La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal, ●●
lundi 26 janvier 1998
114e année No 95
60 pages, 4 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $
FLORIDE 1,65 $ U.S.

JONCS À DIAMANTS
50 points de diamants
1 739 modèles d'alliances et joncs d'anniversaire
Spécial: 389$
Bijouterie Leroy
7139, rue St-Hubert
(coin Jean-Talon) 277-3127
2585500 M

Cyberpresse
Internet au secours des acheteurs d'automobiles
page A7

Monde
Jean-Paul II livre un puissant message de liberté à Cuba
page C12

Auto
Chrysler Town & Country: une oasis dans la tourmente de glace
page C1

Hockey
3
1
page S9

C'est loin d'être fini!

Ce matin, 60 000 clients attendent toujours le courant

YANN PINEAU

- Êtes-vous optimistes ?
-Oui !
-Pensez-vous avoir l'électricité demain ?
-Non !

Même si Hydro-Québec disait hier pouvoir réalimenter son poste Saint-Césaire dans la journée, les sinistrés qui logent au centre d'hébergement de cette ville plongée dans le noir depuis trois semaines attendent de voir pour croire.

Bilan des pannes
(Nombre d'abonnés sans électricité)

Rive-Sud/ Montérégie	83 670
Laurentides*	130
Laurentides, Outaouais	
Total	**83 800**

Infographie *La Presse*

Pierre Chagnon et Mireille Langlais, qui logent là depuis le début de la crise avec leurs trois enfants, étaient d'ailleurs davantage préoccupés de savoir si le centre allait rester ouvert assez longtemps que de connaître la date exacte du retour du courant chez eux.

Quant à Marc Gaudet et son amie Nadine Rivard, ils se sont fait

Voir **C'EST** *en A2*

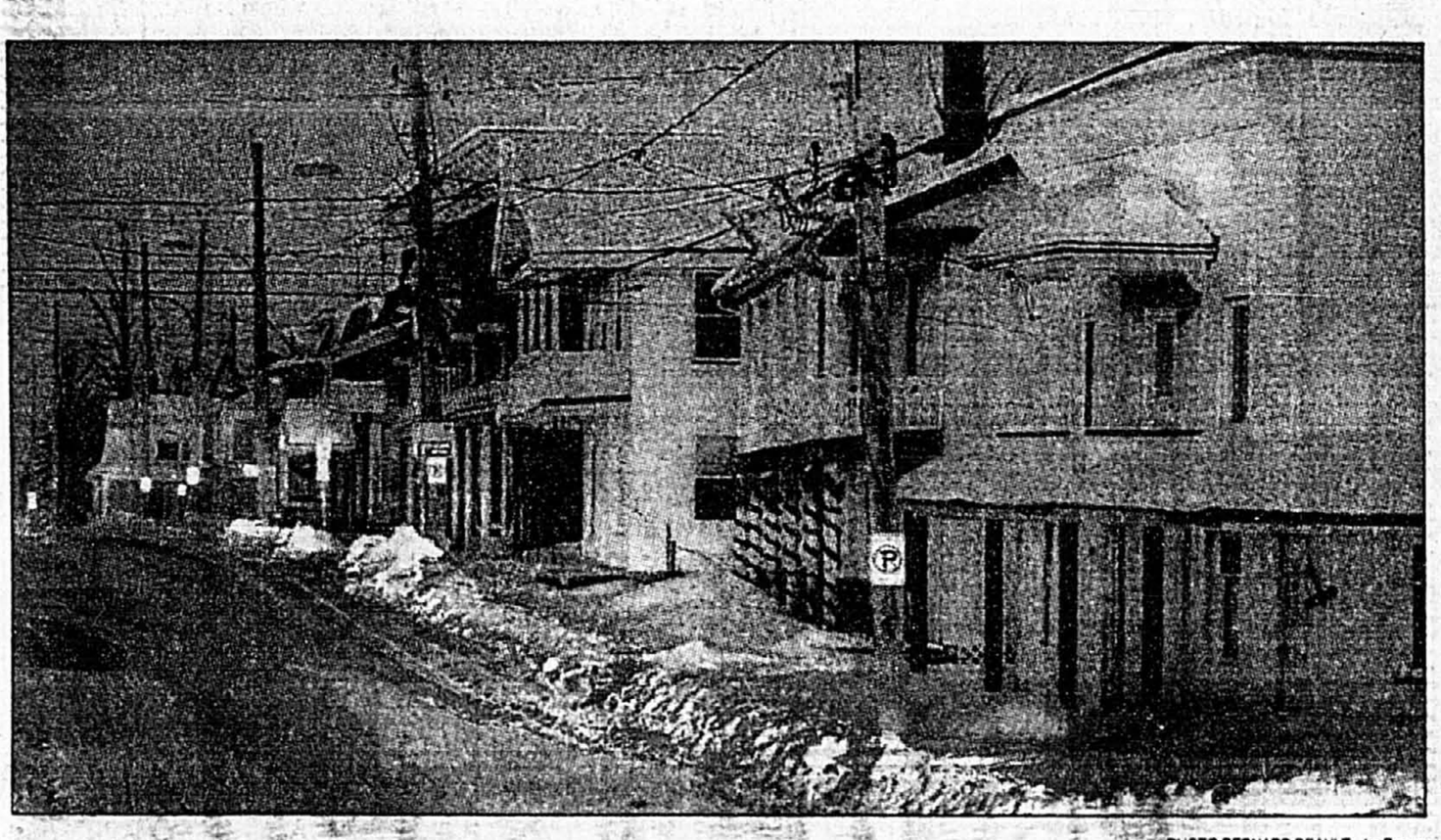


PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Alors qu'Hydro-Québec espérait toujours brancher le poste Saint-Césaire, hier soir, les rues de la ville étaient plongées dans le noir pour une troisième semaine consécutive.

Les Broncos se moquent des Packers

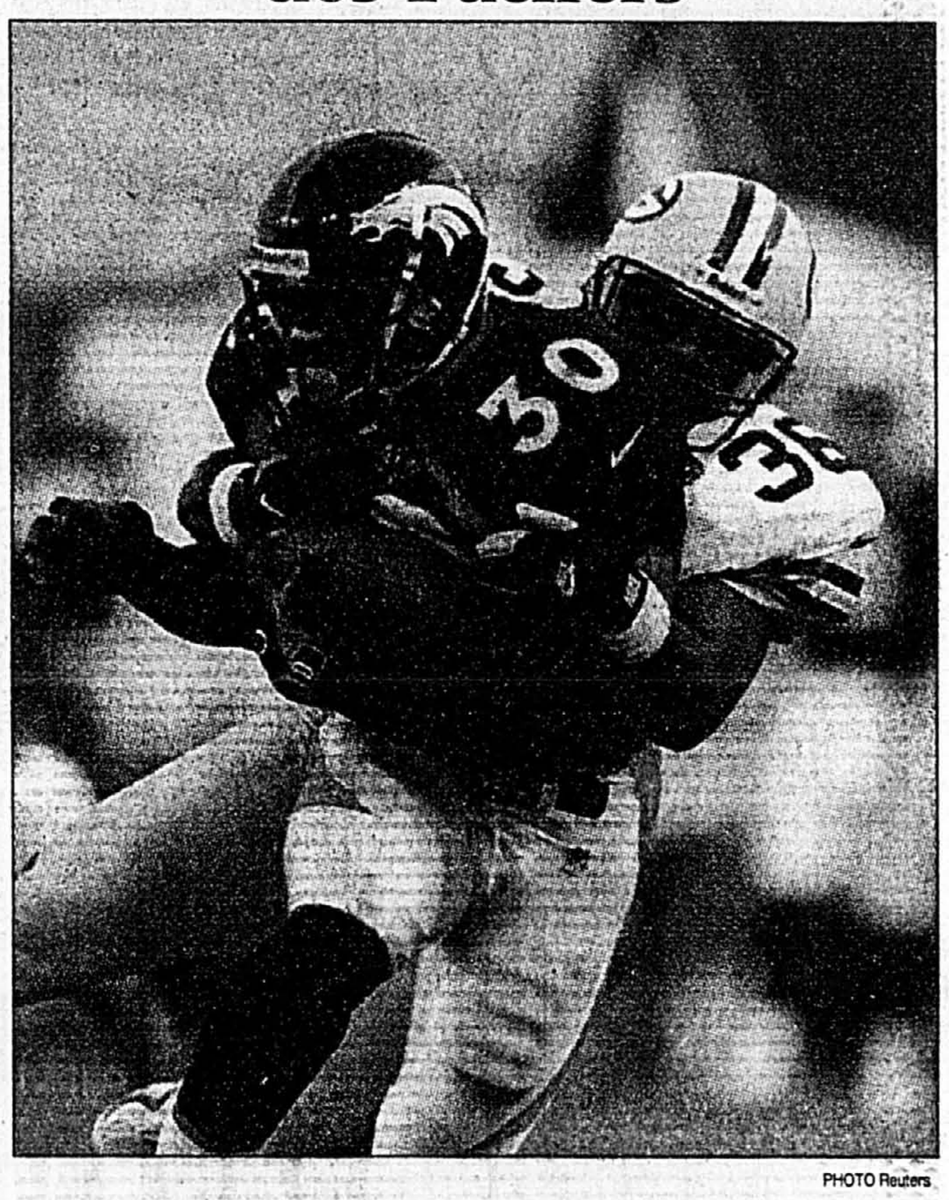


PHOTO Reuters

Négligés par 12 points, les Broncos de Denver ont battu les Packers de Green Bay 31-24, hier, lors du XXXIIe Super Bowl. Terrell Davis a été le joueur du match, ayant réussi trois touchés dans l'un des affrontements les plus spectaculaires de l'histoire. L'Association américaine a ainsi mis fin à une domination de 13 saisons de l'Association nationale. Peu après le match, à Denver, afin d'éviter les débordements que la ville a connus lors de la conquête de la Coupe Stanley en 1996, la police a dispersé la foule en liesse réunie au centre-ville à l'aide de gaz lacrymogènes. **Pages S1 à S7.**

Clinton est dans de beaux draps

Muré dans son silence, le président cherche à sauver sa présidence

d'après AFP
WASHINGTON

Le président Bill Clinton, accusé de parjure et d'infidélité, toujours muré dans son silence depuis l'éclatement du scandale Lewinsky, n'en a pas moins commencé à organiser sa défense au cours du week-end. Mais avant d'afficher sa stratégie, la Maison-Blanche attendait le sort réservé à la jeune Monica Lewinsky, qui négocie son immunité avec la justice.

Silencieux depuis mercredi dernier, Bill Clinton, très isolé, cherche à sauver sa présidence menacée par une avalanche d'accusations hautes en couleurs sur sa vie sexuelle, son comportement et une chute de sa popularité, bien qu'un sondage de l'institut Gallup publié hier montre que trois Américains sur quatre ne veulent pas qu'il démissionne.

À deux jours de son discours annuel demain devant le Congrès sur l'état de l'Union, le président, mis en péril par la pire crise politique depuis le Watergate, a rappelé autour de lui sa vieille garde et a envoyé des proches le défendre à la télévision hier. « Il a très bon moral », travaille sur les dossiers du pays et a assisté à une messe hier matin avec son épouse, a indiqué la Maison-Blanche.

Les époux Clinton se sont en effet affichés en public pour la première fois depuis que le scandale a éclaté mercredi en se rendant hier matin bras dessus bras dessous à l'église, où un pasteur leur a conseillé de se plonger dans la Bible pour y trouver un réconfort..

Au même moment, l'enquête de la justice avance et les avocats de Monica Lewinsky, ancienne jeune stagiaire à la Maison-Blanche, qui

Voir **CLINTON** *en A2*

PHOTO *Reuters*

Le président Bill Clinton et sa femme Hillary.

PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Le maire Bourque est allé aider des jeunes scouts à ramasser des morceaux de bois coupés par les cols bleus, hier, au parc Angrignon.

Bourque est l'objet de railleries à la suite de l'opération «petit bois»

ÉRIC TROTTIER

Le conseiller municipal de Jeanne-Mance, Michel Prescott, n'y va pas par quatre chemins pour qualifier l'opération « petit bois » qui s'est déroulée durant le week-end au parc Angrignon afin de permettre à 800 scouts de ramasser des branches cassées par le verglas.

« Dans le passé, plusieurs commentateurs ont utilisé le mot « fou » en parlant de Pierre Bourque, et j'ai toujours pensé que c'était aller trop loin, a déclaré hier M. Prescott à *La Presse*. Mais cette fois, je trouve que c'est de la folie furieuse. Attachez-le, quelqu'un ! »

Puis, il a ajouté : « Il serait peut-être temps que la curatelle publique s'occupe de son cas... »

Comme plusieurs conseillers joints par *La Presse*, M. Prescott, qui doit annoncer sous peu s'il compte se présenter à la direction du RCM, n'en revient pas que la Ville ait embauché des élagueurs et fait travailler plusieurs cols bleus en heures supplémentaires pour couper des branches cassées du parc Angrignon en petits morceaux pour faciliter le travail des jeunes scouts, au lieu de les passer directement dans la déchiqueteuse.

« Cet événement nous montre une fois de plus à quel point le maire Bourque est un fumiste en mal de relations publiques », a déclaré le conseiller de Bourbonnière (indépendant), André Lavallée.

« Nous sommes en situation d'urgence, a-t-il rappelé. Les rues de la ville sont pleines d'arbres ou de grosses branches qui menacent de s'abattre sur les piétons au

Voir **BOURQUE** *en A2*

705 JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces		- affaires	B5	Bandes dessinées	B11	Feuilleton	C9
- index	B10	Arts et spectacles	B7 à B9	Bridge	C11	Horoscope	B11
- immobilier	B10, B11	- horaire spectacles	B9	Décès	C11	Le monde	C12
- marchandises	B11, C8	- horaire télévision	B8	Économie	B1, B4 à B6	Loteries	A2, A16
- emplois	C8	- théâtre	B7	Éditorial	B2	Mots croisés	C8
- automobile	C8			Êtes-vous observateur	B10	Mot mystère	C9

Opinions	B3
Petrowski Nathalie	A5
Quoi faire	B12
Tabloid Sports	
- Philippe Cantin	S5

ÉDITORIAL

Baisse historique, mais peu importante
- Frédéric Wagnière
page B2

MÉTÉO

Ciel ensoleillé
Max. -12, min. -18
Cahier Sports, page 16

CAVALIER 4 portes

188$/mois
LOCATION 36 MOIS
Transport et préparation inclus

LES CONCESSIONNAIRES CHEVROLET OLDSMOBILE DU QUÉBEC

CHEVROLET OLDSMOBILE GM

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Taxes en sus. Dépôt de sécurité de 300 $. Versement initial (ou échange équivalent) de 1 395 $. Frais de 8¢ du kilomètre après 60 000 km. Photo à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Suites de la une

C'est loin d'être fini!

C'EST / *Suite de la page A1*

une raison : « On habite à l'extérieur de Saint-Césaire, dit M. Gaudet. On sait qu'on aura pas d'électricité avant un *boutte*, alors on habite dans mon garage — j'ai un poêle à bois — et on vient manger ici des repas chauds. »

Optimiste, le PDG d'Hydro-Québec, André Caillé, semblait quand même l'être hier, lors d'une conférence de presse tenue en début d'après-midi à Beloeil. Selon lui, le branchement du poste Saint-Césaire permettra en grande partie de faire descendre le nombre d'abonnés sans courant à 60 000 aujourd'hui. Hier matin, 83 800 clients étaient encore sans électricité.

Selon M. Caillé, 30 000 clients supplémentaires seront branchés cette semaine. Pour les 30 000 autres, ce sera plus tard. « Il reste encore des rues et des rangs qui ne sont pas encore alimentés, dit-il, mais les gens ne sont pas oubliés. »

Le PDG de la société d'État s'est fixé trois autres objectifs pour la semaine : préciser les dates de branchement, affermir l'alimentation de la Montérégie et aider les clients toujours sans courant, principalement en déployant des groupes électrogènes là où les besoins ne seront comblés que plus tard par le réseau traditionnel, notamment dans le sud de la Montérégie.

« On va acquérir des génératrices s'il le faut, on va redéployer une partie de ce qu'on a déjà, mais plusieurs génératrices resteront quand même là où elles sont par mesure de sécurité », a indiqué M. Caillé.

Dans le cadre de ce qu'il appelle la « mission génératrice », André Caillé dit que la priorité sera accordée aux édifices publics, aux écoles, aux éleveurs et aux industries.

La ministre de l'Éducation, Pauline Marois, indiquait d'ailleurs hier qu'une seule des 27 commissions scolaires de la région sera fermée à coup sûr cette semaine (voir autre texte en page A11). Il s'agit de la commission scolaire Provencal, dont dépendent les écoles de Saint-Césaire.

Le premier ministre Lucien Bouchard, également présent à la conférence de presse de Beloeil, a profité de l'occasion pour chanter les louanges du maire de l'endroit, Julien Bussières : « Sa ville est un modèle d'organisation, a dit M. Bouchard. Son plan (d'urgence) va servir d'exemple. »

Le ministre de la Sécurité publique, Pierre Bélanger, a indiqué pour sa part que 7600 personnes étaient encore logées dans les 132 centres d'hébergement toujours en activité. Il a ajouté que l'équilibre entre l'offre et la demande pour le bois de chauffage était atteint, mais qu'il était fragile. « Les besoins sont de 2000 cordes par jour », dit-il.

M. Bélanger a aussi déclaré qu'il avait obtenu l'assurance de l'armée que les militaires resteront dans les localités où ils sont déployés de 24 à 48 heures après le rétablissement du courant, pour assurer la sécurité. L'armée met encore 1800 soldats à la disposition d'Hydro-Québec pour la poursuite des travaux. En outre, 3000 employés de la société d'État sont toujours sur le terrain.

MM Bouchard et Caillé ont d'ailleurs déploré un accident survenu à un monteur de ligne samedi. L'homme a été gravement électrocuté. Il est hospitalisé à Montréal.

Clinton est dans de beaux draps

CLINTON / *Suite de la page A1*

aurait eu une liaison en 1995 avec le président, négociaient son immunité avec le procureur spécial Kenneth Starr, chargé de l'affaire.

La jeune femme se dit prête à coopérer avec la justice en échange de l'immunité judiciaire. Elle en a besoin car, selon la presse, elle aurait affirmé sous serment n'avoir jamais eu de relations sexuelles avec le président et risque donc des poursuites pour faux témoignage.

Dans ses confidences à son amie Linda Tripp, enregistrées par celle-ci à son insu, Monica Lewinsky aurait en effet relaté en détail sa liaison.

Des détails de plus en plus corsés ont été mis sur la place publique tout au long du week-end sur cette liaison présumée et sur le comportement du président.

La presse américaine disserte pour savoir si oui ou non une fellation constitue une relation sexuelle, évoque des conversations érotiques la nuit au téléphone entre Bill et Monica, de cadeaux du président, parle de traces de sperme sur une robe qu'elle aurait gardée en souvenir.

Rien pour l'instant n'est prouvé et le président a tout nié mercredi dès le début de l'affaire. Mais le malaise est palpable, le procureur déterminé et les mots de « destitution » puis de « démission » sont apparus dans les médias les plus sérieux.

Embarrassés, les amis démocrates de Bill Clinton restent silencieux. Sa femme Hillary, qui soutient son époux avec détermination, organise la contre-attaque, selon la presse, et le président a rappelé auprès de lui un vieil allié, Mickey Kantor, ancien secrétaire au Commerce et avocat redouté, pour piloter sa défense.

Un premier axe semble être de discréditer la jeune femme, âgée de 21 ans au moment des faits présumés. Un autre est d'attaquer violemment l'action du procureur Starr.

« Il y a une autre version de cette histoire (...) les Américains vont être révulsés par ces accusations mensongères (...) Cela va être la guerre » avec le procureur, a prévenu hier James Carville, ex-conseiller des époux Clinton et stratège de sa campagne présidentielle de 1992.

Selon le *Washington Post*, M. Clinton aurait admis être seulement devenu « affectivement proche » de Monica au nom de ses difficultés familiales, qui lui rappelleraient sa propre jeunesse. Mais il mettrait ses allégations sexuelles sur le compte d'une vantardise mensongère, du fantasme et de la déception.

Monica souhaite dire toute la vérité à la justice mais a besoin pour cela de l'immunité judiciaire, a affirmé hier son avocat William Ginsburg.

Un accord avec le procureur pourrait être rendu plus difficile par les révélations de la chaîne ABC, selon lesquelles Bill Clinton et Monica Lewinsky auraient été surpris par un ou plusieurs témoins lors d'une de leurs rencontres intimes à la Maison-Blanche. Si des témoins peuvent corroborer cette rencontre, le témoignage de Mlle Lewinsky devient en effet moins crucial pour le procureur Starr.

Mlle Lewinsky cherchait aussi à repousser à plus tard un témoignage qu'elle devait donner demain devant une chambre de mise en accusation, le jour du discours du président devant le Congrès.

Dans une telle ambiance, la cote de popularité du président a chuté de 17 points depuis le début du scandale pour atteindre 40 %, selon un sondage de la chaîne NBC publié hier.

Et CNN a montré samedi les premières images d'une accolade publique en novembre 1996 sur les pelouses de la Maison-Blanche entre le président et Monica, qui visiblement se connaissaient.

Bourque est l'objet de railleries à la suite de l'opération «petit bois»

BOURQUE / *Suite de la page A1*

moindre coup de vent. Et au lieu de faire la vraie job, le maire se fait accompagner dans un parc avec des scouts pour une prise de photos. »

La conseillère Thérèse Daviau, seule candidate déclarée à l'investiture du RCM, n'a pas mâché ses mots : « Le maire n'apprend donc pas ! Il ne sait toujours pas où sont les vraies priorités. La sécurité des Montréalais commandait qu'il termine d'abord le travail d'émondage dans les rues, mais il a préféré s'engager dans sa campagne électorale. C'est scandaleux, désolant... »

Lise Cormier, directrice des parcs à la Ville, n'a pas nié que des cols bleus et des entrepreneurs privés aient été utilisés pour préparer le terrain aux jeunes scouts, mais elle dit que, de toute façon, « les dangers immédiats, dans les rues, ont été jugulés » et donc que la priorité n'est plus à l'élagage des arbres de rues.

« Toutes nos nacelles sont dans les rues pour enlever les branches qui sont plus hautes. Les employés qui ne sont pas équipés de nacelles ont été envoyés dans les parcs parce qu'ils ne pouvaient plus rien faire dans les rues », a-t-elle expliqué.

Tous les conseillers interrogés sur le sujet ont par ailleurs souligné que la « bonne action » des scouts au parc Angrignon aurait pu être dangereuse pour ces enfants, étant donné qu'elle se déroulait en plein coeur de la forêt d'un parc encore fermé pour cause de branches d'arbres fragiles.

Ce n'est toutefois pas l'avis de Claude Parent, commissaire-scout organisateur de l'événement, qui était en furie contre l'article de *La Presse* d'hier qui révélait cette affaire : « Pensez-vous que nous sommes des irresponsables ? a-t-il tonné. Les jeunes ont été très bien encadrés. Il y avait un adulte par groupe de huit et les scouts ne sont pas allés dans les endroits dangereux. »

À peine quatre jeunes ont subi des blessures légères en s'égratignant sur des branches, a-t-il précisé, et l'équipe des premiers soins s'est rapidement occupée d'eux.

M. Parent ajoute que le boulot accompli par les 800 scouts, en quelques heures, hier, aurait pris une semaine s'il avait été abattu par des cols bleus. Les scouts ont d'ailleurs l'intention de récidiver le week-end prochain, a-t-il souhaité, en allant faire le grand ménage sur le mont Royal.

Indonésie: la roupie repart à la baisse

d'après AFP
JAKARTA

La roupie est repartie ce matin à la baisse alors que les usines d'assemblage automobiles en Indonésie annonçaient l'arrêt de leur production pour au moins trois mois en raison de la crise. La devise indonésienne, qui a perdu plus de 80% de sa valeur en six mois, s'échangeait ce matin à Jakarta, selon les milieux cambistes, entre 14 000 et 15 000 contre un dollar. Elle avait clôturé vendredi au-dessus de 13 000 suite à des interventions répétées de la Banque centrale après avoir plongé jeudi à un record historique de 17 000 pour un dollar. Herman Latif, président de l'association indonésienne des constructeurs automobiles, a annoncé que « la production serait arrêtée au moins pour les trois prochains mois ». « Après mars, nous devrions être en mesure de prévoir la tendance du marché et de prendre des décisions pour la suite ».

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Télécopieur pour abonnement : 285-7039
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100
Les petites annonces : 285-7111
Télécopieur : 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détaillants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions, Nominations : 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: *La Presse, Ltée*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **0-5-9**
à quatre chiffres : **2-8-2-2**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :
■ à Montréal : Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30 ;
■ à Montréal : Université McGill (Génie), McConnell Engineering Building, 3480, rue University, de 10 h à 17 h 30. Objectif : 150 donneurs ;
■ à Montréal : Université de Montréal, pavillon principal, aile U-1, 2900, boul. Édouard-Montpetit, de 10 h à 16 h. Objectif : 100 donneurs ;
■ à Ormstown : club Optimiste, centre récréatif, 85, rue Roy, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 150 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE

Un peu de vos profits, SVP

■ Aux prises avec le désengagement financier de l'État dans tous les secteurs, de l'éducation à la santé en passant par la culture et la recherche, les organismes à but non lucratif ont littéralement bombardé les entreprises et les philanthropes de demandes de dons en 1997. Chez les entreprises, jamais n'avait-on vu pareil phénomène auparavant. Personne n'y a échappé. Qu'ont-elles répondu et en vertu de quels critères ? Marie-Claude Lortie répond à ces questions et à bien d'autres demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Le maire Bourque a-t-il eu raison de mobiliser cols bleus et élagueurs afin de permettre la tenue d'une corvée scoute au parc Angrignon?

Selon vous, Ottawa devrait-il empêcher la fusion des banques Royale et de Montréal?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 39 %
Non: 61 %

La Presse

Le mot du jour

quota

■ Le français a emprunté ce mot latin à l'anglais, au début du siècle, pour désigner une « limite quantitative ».

— Des quotas d'importation, d'immigration, de vente, etc.

Bien que le français dispose déjà du mot *contingent* pour rendre cette idée, *quota* est passé dans l'usage, des deux côtés de l'Atlantique, sans doute parce que son intégration au français ne faisait aucun problème.

Paul Roux

Le Lexique des difficultés du français dans les médias

de l'auteur du Mot du jour

La Presse : (514) 285-7364 / 19,95 $ + taxes

Déneigement : l'opposition n'a que des éloges pour la Ville et le maire Bourque !

ÉRIC TROTTIER

Fort critiquée pour son déneigement inefficace depuis le début de l'hiver, la Ville de Montréal avait déjà chargé hier soir plus de 15 % des 25 centimètres de neige tombés sur la métropole lors de la tempête de vendredi.

L'amélioration est notable au point que même les conseillers d'opposition, qui avaient tous des comptes à demander au maire à ce sujet, il y a une semaine, avaient des éloges à faire, hier.

« Le maire Bourque s'est enfin réveillé ; il a sans doute décidé qu'il n'économiserait pas sur ce service essentiel pour cette fois-ci. Cela signifie que les critiques des Montréalais ont porté fruits. C'est une bonne nouvelle », a déclaré le conseiller indépendant André Lavallée, du district de Bourbonnière.

« La Ville a fait un gros effort, c'est certain, a déclaré le chef de l'opposition officielle à l'hôtel de ville, Thérèse Daviau, du RCM. Dès samedi matin, toutes les rues avaient été déblayées. Mais j'ai l'impression que le travail a ralenti depuis... »

Selon le porte-parole du service des travaux publics de la Ville, Philippe Briand, les 2800 cols bleus et entrepreneurs privés affectés au déneigement n'auront pas complété le chargement complet des 34 centimètres de neige qu'a reçue Montréal (24 selon Environnement Canada) avant jeudi soir prochain.

« C'était une vraie tempête ! Heureusement, cette fois, il s'agit de vraie neige, a dit M. Briand. Le travail de nos cols bleus en sera grandement facilité et les équipements vont moins briser. »

Le chargement commencé hier a permis notamment de nettoyer certaines rues étroites du Plateau Mont-Royal, ainsi que les artères principales menant au centre-ville. « Nous prévoyons que le retour au travail s'effectuera normalement, lundi matin », a ajouté M. Briand.

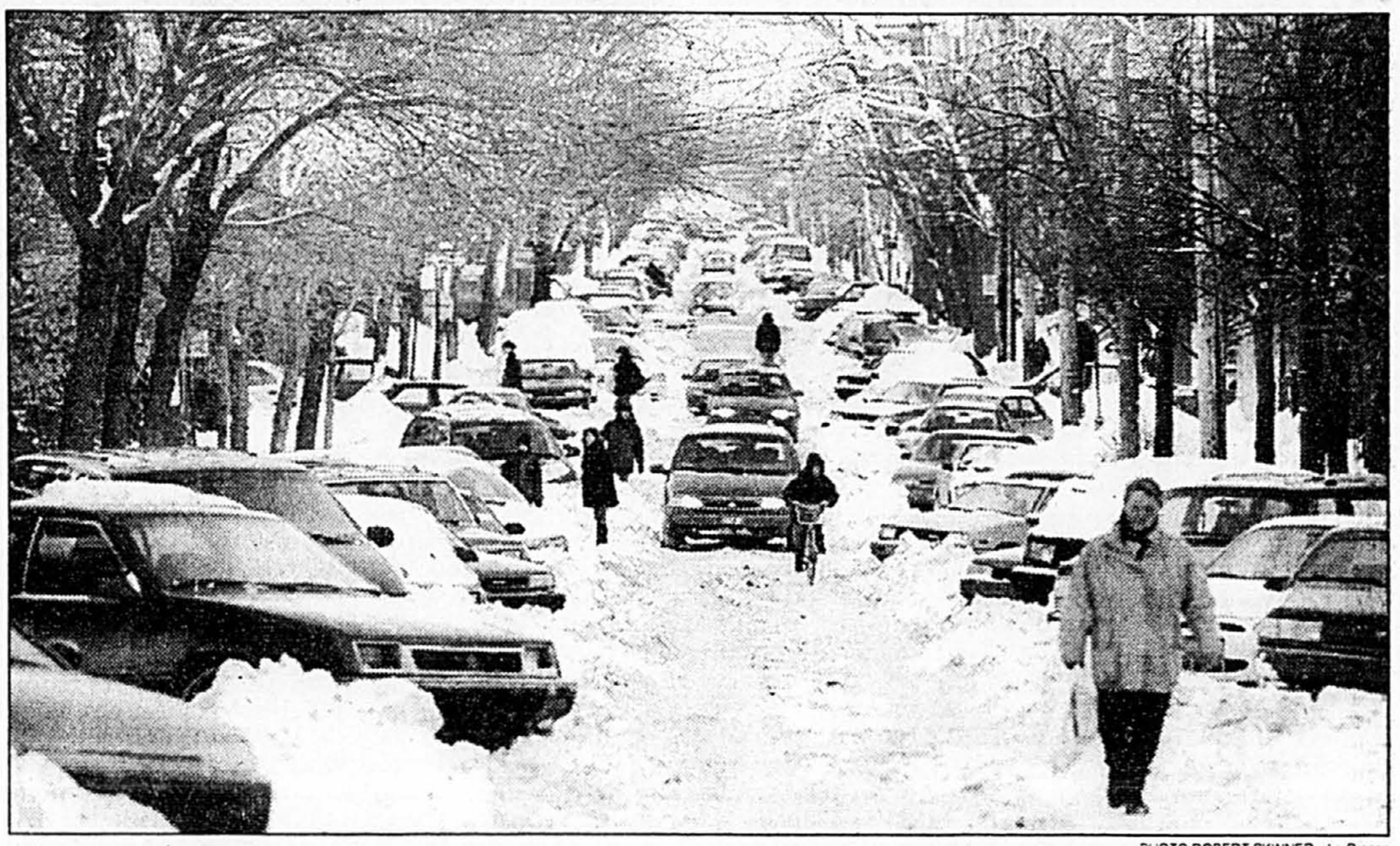


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Même si le chargement de la neige a commencé hier dans certaines rues étroites du Plateau Mont-Royal, on n'avait pas vu la machinerie s'affairer rue Garnier, en après-midi.

Un incendie rase la cathédrale Saint-Nicolas

RAYMOND GERVAIS

La communauté russe orthodoxe est sous le choc : c'est avec stupéfaction que les fidèles ont appris hier matin que la cathédrale Saint-Nicolas, située au 422, boulevard Saint-Joseph Ouest, à Outremont, avait été rasé par un incendie en début de nuit hier.

Plusieurs ont appris la nouvelle en se rendant comme d'habitude à la messe hier matin. Les plus vieux étaient ébranlés par le triste spectacle qui s'offraient à leurs yeux. L'un d'eux, Carl Mikilov, n'est revenait tout simplement pas.

M. Mikilov, qui est seul au monde, a expliqué que l'église était la fois un lieu de prières ainsi qu'une sorte de centre social où les Russes orthodoxes aimaient à se réunir.

La conseillère du district voisin de la ville de Montréal, Helen Fotopoulos, a confié à *La Presse* qu'elle avait appris la triste nouvelle par une amie journaliste.

« Lorsque je suis arrivée sur les lieux, je n'en revenais pas de constater l'ampleur des dégâts. Ma mère m'avait justement demandé de l'accompagner à l'église afin de commémorer l'anniversaire de la mort de mon père, dont le service funèbre avait été célébré à Saint-Nicolas. Je pense que les vieux paroissiens vont avoir de la difficulté à s'en remettre. La vieille église construite au début du siècle était le centre des activités pour l'Église orthodoxe russe hors frontières », a confié Mme Fotopoulos.

D'une rare violence, les flammes ont embrasé rapidement toute la structure, menaçant même un édifice à logements de 10 étages situé à l'arrière de la cathédrale, au 95, rue McNider.

Bouchard évacué

Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, qui habite un appartement dans cet édifice, a dû se contraindre à quitter son logis par mesure de sécurité, tout comme une cinquantaine de ses voisins.

M. Bouchard a déclaré hier après-midi, au cours d'une conférence de presse qui se tenait à Beloeil au sujet de la panne de courant qui frappe encore 60 000 abonnés en Montérégie, qu'il avait dû se résoudre à retourner encore une fois à l'hôtel. En regardant d'un air laconique le président d'Hydro-Québec, André Caillé, assis à sa droite, le premier ministre a ajouté qu'il n'avait pas d'électricité chez lui.

L'intense chaleur se dégageant du brasier a fait voler en éclats les vitres de l'édifice à logements du deuxième au cinquième étages.

Le directeur adjoint du service de prévention des incendies d'Outremont, Pierre Gravel, a indiqué que près de 80 pompiers, dont 40 provenant de Montréal, ont lutté durant plusieurs heures contre l'élément destructeur. Les pompiers des municipalités de Saint-Laurent, Mont-Royal, Hampstead, Saint-Luc et Westmount ont aussi combattu les flammes.

Hier après-midi, les membres de la paroisse se sont réunis avec le métropolite Vitaly Oustinov pour décider de ce qu'il adviendra de la communauté ecclésiastique.

Un pompier a été blessé légèrement à une cheville. La cause du sinistre n'est pas connue et l'enquête a été confiée à l'unité des incendies criminels de la police de la CUM.

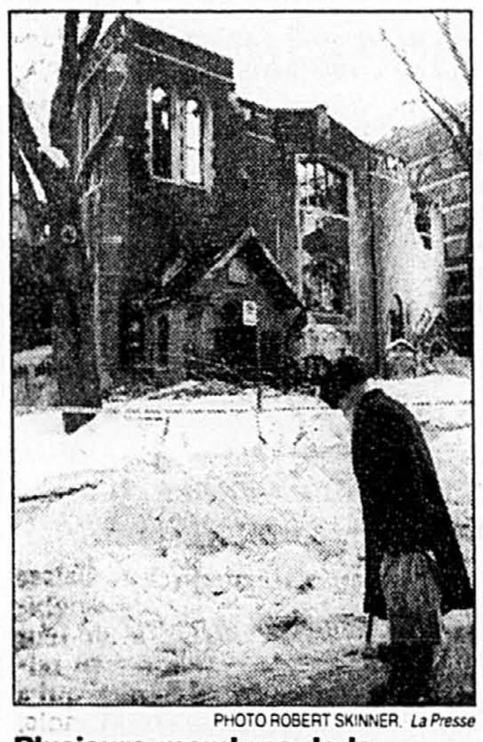


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Plusieurs membres de la communauté orthodoxe ont appris la nouvelle en se rendant à la messe hier matin.

Un jeune Québécois est sauvé des eaux à Niagara

Presse Canadienne
NIAGARA FALLS

Un garçon de 11 ans sauvé des eaux de la rivière Niagara, samedi, était dans tous ses états hier.

« S'il n'y avait pas eu d'arbres pour ralentir ma chute, je serais probablement mort », estime Evan White, de Chambly, au Québec.

Le jeune White se trouvait chez sa tante, à Welland, dans le sud de l'Ontario, depuis qu'une tempête de pluie verglaçante a frappé le Québec, il y presque trois semaines.

« Je serais tombé dans la piscine, a-t-il raconté dimanche. Tout ce dont je me souviens, c'est d'être tombé de la falaise (surplombant la rivière) et d'avoir perdu connaissance. »

Son flirt avec la mort lui a laissé quelques points de suture au-dessus d'un oeil, une blessure sans gravité à la hanche et quelques dents ébréchées.

Evan White a perdu pied samedi alors qu'il s'amusait avec son cousin, âgé de 18 ans, et son frère, âgé de 12 ans.

Un marcheur a utilisé son téléphone cellulaire pour prévenir les services de secours, qui ont mis trois heures à rejoindre le jeune garçon, qui fut finalement héliporté jusqu'à un hôpital, qu'il a pu quitter le jour même.

Evan White reviendra au Québec cette semaine, à temps pour la reprise des classes.

EN BREF

La route fait trois victimes

■ Au moins trois personnes ont perdu la vie de façon accidentelle sur les routes du Québec, au cours du week-end. Dimanche matin, vers 6 heures, Michael Denis, âgé de 20 ans, et résidant de Cornwall, en Ontario, a perdu la vie à Lachine, au sud-ouest de Montréal, lorsque sa voiture a heurté deux camions de déneigement. Samedi, vers 21 h 45, à Saint-Louis-du-Ha!Ha!, André desbiens, âgé de 60 ans et résidant de Saint-Hyacinthe, a perdu la vie dans une collision frontale survenue sur la route 185 après une perte de contrôle de son véhicule. Vendredi, vers 18 heures, à Saint-Nicéphore, près de Drummondville, Pierrette Martin, âgée de 52 ans, une résidante de Wickham, a perdu la vie dans une collision frontale survenue après une perte de contrôle de son véhicule au moment où elle effectuait un changement de voie sur la route 55, à la hauteur du kilomètre 112.

Le feu ravage un restaurant

■ Un incendie d'origine inconnue a complètement détruit, tôt hier matin, le restaurant Cristal, situé au 1140, rue Sainte-Catherine Est, à Montréal. Les flammes se sont propagées rapidement aux deux étages supérieurs, qui abritaient des chambres désaffectées. Plus d'une soixantaine de pompiers ont été dépêchés sur les lieux. Ces derniers ont eu fort à faire pour combattre l'incendie, l'épaisse couche de glace recouvrant la toiture les ayant empêchés de perforer la toiture. Deux pompiers ont été blessés. Un premier a été incommodé par la fumée et un second a reçu un corps étranger à l'oeil gauche. Une enquête a été instituée par les policiers de l'unité des incendies criminels de la police de la CUM, qui verront à déterminer la cause exacte du sinistre.

Opération poumon 9

■ L'Association pulmonaire du Québec vient de mettre sur pied l'Opération poumon 9, qui vise à sensibiliser les gens sur les dangers de l'usage du tabac. Organisée en collaboration avec l'Ordre des inhalothérapeutes du Québec et Boehringer Ingelheim, cette campagne s'adresse aux gens qui souhaitent arrêter de fumer mais aussi à ceux qui désirent être appuyés dans leur effort. Les gens peuvent téléphoner tous les jours de 9h à 21h, jusqu'au 13 février prochain, au 1-888-POUMON-9.

Fusion des banques : on craint des mises à pied

■ Le ministre des Finances de l'Ontario craint que la fusion annoncée des banques Royale et de Montréal n'entraîne des mises à pied massives. « Cela aura un impact certain sur l'emploi, a déclaré hier le ministre Ernie Eves. À chaque fois que deux entreprises — l'une comptant 58 000 employés et l'autre, 34 000 — fusionnent leurs activités, c'est certain qu'il y aura des pertes d'emplois, a ajouté le ministre. Il serait naïf de se réjouir (de cette fusion) sans savoir quels en seront les conséquences », a-t-il dit. Les banques Royale et de Montréal ont annoncé leur fusion vendredi dernier. Si elle se réalisait, cette fusion créerait une institution bancaire valant au bas mot 40 milliards.

CHUM : la directrice générale croit que les citoyens verront les premiers changements en 1998

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Quand Jean Rochon a signé en septembre 1996 l'acte de naissance du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, il a pris soin de préciser que la pleine intégration de l'Hôtel-Dieu, de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Saint-Luc ne se ferait pas en criant ciseau, prévoyant que celle-ci ne serait pas terminée avant trois ou cinq ans.

Malgré cette mise en garde du ministre de la Santé, les sceptiques ont eu beau jeu en 1997 de se demander si la greffe finirait par prendre un jour. De la controverse au sujet du nombre de lits que devraient compter les trois campus à la grève illégale de près de 3000 employés en décembre, les ratés n'ont pas cessé de ralentir la mécanique du nouveau centre hospitalier.

Pourtant, la directrice générale du CHUM, Cécile Cléroux, est convaincue de pouvoir mener l'opération à terme. « Après ce que nous avons traversé cet automne et la façon dont la dynamique d'équipe s'est développée, on est maintenant en mesure de dire que, oui, on va passer à travers », a-t-elle déclaré au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*.

Selon Mme Cléroux, 1997 aura permis de construire des fondations solides pour le CHUM. La nomination des directeurs de services a été une première étape, à l'été, à laquelle s'est ajoutée l'entrée en poste des chefs des départements médicaux unifiés. « Maintenant, tant du côté médical que du côté de l'administration, du nursing ou des services diagnostiques, on commence tranquillement à regarder les dossiers dans une seule et même réalité, mais à trois sites », estime-t-elle, sans mentionner toutefois les dissensions qui ont tiraillé les représentants de Notre-Dame et de Saint-Luc quand est venu le temps, en novembre, de décider où seraient relogés les bureaux de la direction.

PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Cécile Cléroux, directrice générale du CHUM.

D'après Mme Cléroux, c'est en 1998 que la population pourra constater les premiers signes tangibles de la réorganisation des soins et services, si l'on fait exception de l'obstétrique, déjà regroupé à Saint-Luc depuis l'été dernier. Quelques mesures ont déjà été prises, comme l'unification des listes d'attente dans certaines spécialités telles la chirurgie cardiaque et la radio-oncologie.

Il faudra maintenant déterminer comment les campus se partageront les activités. La pièce de résistance de ce grand chambardement est la transformation de l'Hôtel-Dieu en vaste centre ambulatoire, ce qui nécessitera l'érection d'un nouveau bâtiment, vraisemblablement un agrandissement du pavillon Jeanne-Mance. Au fur et à mesure que l'on rapatriera vers l'établissement de la rue Saint-Urbain des activités ne nécessitant pas de longue hospitalisation, divers services de l'Hôtel-Dieu prendront le chemin de Notre-Dame et de Saint-Luc. Ces « jeux de dominos », comme les appelle la directrice générale, devraient commencer à l'été et se poursuivre pour une période de 24 à 28 mois, soit jusqu'au début de 2001.

La concentration des spécialités sur un ou deux campus n'est pas sans causer des grincements de dents dans certaines équipes médicales jalouses de leurs prérogatives et réticentes à se frotter à des approches différentes. Mais Mme Cléroux pense que l'émulation que peuvent générer les regroupements constitue un argument de poids en leur faveur.

« On veut amener les gens à cultiver la différence pour améliorer (les services) plutôt que de s'affronter et de dire systématiquement, « ma méthode est meilleure que la tienne ». »

Par ailleurs, Mme Cléroux se dit satisfaite de la décision du conseil d'administration, en décembre, de respecter le protocole de fusion, qui prévoyait 1200 lits de courte durée. Les scénarios proposés par la firme de consultants CGO-CGI, qui proposaient de maintenir aussi peu que 985 lits, avaient suscité l'inquiétude des employés et des débats houleux pendant tout l'automne.

« Je suis contente tout ça ait été mis sur la table, parce maintenant les gens sont convaincus que le scénario du protocole était le meilleur, dit-elle. Un vote de 16 sur 16 au conseil, c'est significatif. »

Le CHUM n'est pas le seul établissement à connaître les affres de la fusion à Montréal. Le Centre universitaire de santé McGill, qui regroupe l'Hôpital général de Montréal, le Royal Victoria, l'Hôpital neurologique de Montréal et l'Hôpital de Montréal pour enfants, est lui aussi en pleine phase d'intégration. Pourtant, le processus semble entraîner moins de déchirements qu'au CHUM.

Pour Cécile Cléroux, c'est d'abord une question d'apparences, qui reflète les différences entre les deux communautés linguistiques. « Notre compréhension de ce qui se passe à McGill, c'est qu'ils vivent les mêmes situations que nous, mais qu'ils réagissent comme une minorité, en réglant leurs problèmes derrière des portes closes. On n'a pas l'impression que ça passe comme du beurre dans la poêle de leur côté. »

POURQUOI
PAYER
PLUS CHER
POUR UNE
IMPORTÉE?

PLYMOUTH BREEZE/DODGE STRATUS 1998

18 908 $*
229 $** PAR MOIS
Location, terme de 30 mois. Comptant initial de 1 925 $.

Avec 0 $ de comptant initial, 299 $ par mois.

Ensemble 24A + RAS :
- Moteur de 2,4 litres,16 soupapes et 150 chevaux
- Climatiseur
- Deux sacs gonflables
- Volant inclinable
- Transmission automatique à 4 rapports
- Suspension à double triangulation
- Radio-cassette AM/FM stéréo avec 6 haut-parleurs
- Poutres de renfort latérales
- Régulateur de vitesse
- Un plein d'essence avec chaque achat ou location d'un modèle 1998 neuf

Programme d'aide pour handicapés physiques
Remise additionnelle de 750 $ à l'intention des diplômé(e)s
Tous les détails chez le concessionnaire

CHRYSLER CANADA
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

*Transport (695 $), immatriculation, assurances et taxes en sus.
**Tarif mensuel établi d'après un modèle 1998, avec l'ensemble 24A + RAS. Comptant initial ou échange équivalent. Transport (695 $), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 ¢ le km.
Rabais du fabricant inclus. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix moindre et avoir à commander.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.
www.chryslercanada.ca

CHRYSLER Dodge Camions Dodge
CHRYSLER Plymouth Jeep | Eagle

Il n'est pas question de pardon pour les grévistes du CHUM

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

S'il est un dossier qui a marqué le CHUM en 1997, c'est bien celui des relations de travail. En décembre, on s'en rappellera, les quelque 2800 employés généraux de Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu, mettant à exécution la menace qu'ils laissaient planer depuis quelques semaines, ont entrepris une grève illégale qui n'a finalement duré que 24 heures, les syndiqués pliant devant les lourdes sanctions auxquelles ils faisaient face.

Le temps des Fêtes n'a pas adouci la directrice générale du CHUM face à ce geste qu'elle avait qualifié à l'époque d'« insupportable » et de « démesuré ». Il n'est pas question de pardon à l'égard des grévistes, qui devront faire face en Cour supérieure, comme prévu, aux conséquences de leurs actes. De plus, sans vouloir ignorer les deux organisations syndicales récalcitrantes dans les discussions qui ont cours sur la réorganisation des services entre les trois campus, elle a bien l'intention de privilégier les contacts avec les 43 autres syndicats du CHUM.

« On ne les isolera pas, mais on n'achètera pas la paix, dit-elle. Le CHUM ne pourra pas devenir un grand centre hospitalier avec une culture de confrontation systématique. »

Selon Mme Cléroux, « l'attitude de la majorité des autres syndicats est une attitude proactive, mature, par rapport à une attitude de gang de rue, qui pense tout avoir par la violence verbale et physique. »

Même si elle se décrit comme une spécialiste des situations de crise — c'est elle qui, directrice générale de Saint-Basile-le-Grand, avait ordonné en août 1988 l'évacuation de la ville, avant de prendre en charge, après son passage au ministère de l'Environnement, plusieurs catastrophes écologiques — elle ne cache pas qu'elle a trouvé difficile d'être la cible des invectives de la part des employés mécontents, qui ont fait d'elle l'incarnation de tous les maux du CHUM.

« Mais ça fait partie de la job, concède-t-elle. Soit j'accepte, soit je décroche. Or, j'ai appris qu'en gestion, on ne peut pas faire plaisir à tout le monde. »

C'est le changement qui fait peur, croit-elle, particulièrement à ceux et celles qui n'ont jamais été préparés à le vivre. La direction n'a pas encore été en mesure de bien expliquer les nouvelles façons de faire qui auront cours au CHUM, admet-elle. « On croit être en contrôle de ça, mais on est conscient que les soubresauts sont loin d'être terminés », conclut-elle.

Bill la braguette

Nathalie
PETROWSKI

Comme ça, il vous fait rigoler Bill la braguette avec ses histoires de couchette à la Maison-Blanche, une maison tirant maintenant sur le rose bordel quand ce n'est pas le rouge boulet.

Vous trouvez que les Américains exagèrent et que leurs dignes représentants des médias s'excitent pour rien.

Vous estimez qu'un président qui baisse son pantalon à tout bout de champ, dans l'exercice de ses fonctions comme en dehors, y'a rien là.

Que c'est même sain et souhaitable ou pour paraphraser Boris Elstine, c'est la preuve que son pantalon n'est pas vide, qu'il y a quelque chose dedans.

La preuve qu'il est un homme et pas une lavette, quoi.

Excusez-moi de casser votre *party*, mais je ne suis pas d'accord.

Pas d'accord avec l'hilarité généralisée entourant le Zippergate ou Waterbraguette comme gloussent les Français.

Pas d'accord pour considérer l'émoi entourant la présumée liaison de Bill la braguette avec Monica, la grande gueule, comme l'hypocrite crise d'une bande de frustrés et de puritains.

D'abord s'il y a un hypocrite dans l'affaire c'est d'abord et avant tout Bill la braguette, celui qui a fumé du pot, mais qui n'a pas respiré, celui qui voulait allait aller à la guerre, mais qui s'est arrangé pour s'en faire dispenser, celui qui trompe sa femme, mais qui n'ose pas la quitter, bref ce charmant velléitaire et redoutable opportuniste qui cette fois-ci s'avisera peut-être de déclarer qu'une pipe à heure fixe dans le bureau « oral », ce n'est pas baiser. Ce n'est même pas sexuel. C'est une simple mesure d'hygiène.

■■■

D'aucuns (surtout des hommes en passant) affirmeront que si Bill Clinton a une libido débridée, c'est son affaire. Conséquemment, ce n'est pas de nos oignons.

Pour autant que le pays soit bien gouverné, Bill peut sauter qui il veut, y compris veaux, vaches et cochons.

À cela, je répondrai que si Bill Clinton était pompier, taxidermiste ou même à la limite PDG d'Hydro, il pourrait sauter Monica, Linda ou la chèvre de Monsieur Séguin autant qui ça lui chante.

En tant que président du pays le plus puissant de la terre, par contre, c'est un peu plus compliqué. Car à chaque fois que le puissant président saute une stagiaire, une secrétaire, une hôtesse de l'air ou n'importe qui ne s'appelle pas Hillary, il ouvre la porte à un festival d'emmerdements comme en témoigne sa situation présente.

Qu'on le veuille ou non, le sexe en politique, surtout le sexe illicite, n'est pas un acte privé, un privilège du roi ou un moyen de relaxer.

C'est un acte politique, un acte de compromission du fait qu'il ouvre la porte à l'extorsion, au chantage et j'en passe. À ce sujet, je vous conseille la lecture des journaux palestiniens du moment. Du fait que Monica Lewinsky est juive, on dit qu'elle est l'instrument d'un complot sioniste contre Arafat. C'est tout dire.

■■■

Le sexe en politique, je le répète, n'est pas un acte privé. Mieux : le sexe en politique n'est pas du sexe. C'est une affaire de domination et de soumission, un gros *trip* de pouvoir.

Bill et Monica dans le bureau « oral », ce n'est pas juste un monsieur et une dame qui s'envoient en l'air.

C'est surtout un monsieur très puissant qui se met à nu, donc en position de vulnérabilité. Et même si la madame est à genoux devant lui, il y a comme un transfert de pouvoir qui se produit.

En sortant du bureau, veut, veut pas, la madame partage un secret avec l'homme le plus puissant de la terre. Cela revient à dire qu'elle est investie d'une sorte de pouvoir.

Si elle est raisonnable, elle gardera le secret pour elle.

Mais la nature humaine étant ce qu'elle est, il y a de fortes chances que la madame soit tellement contente de sa liaison présidentielle qu'elle ait envie de le crier sur tous les toits.

À partir de ce moment-là, il suffit qu'il y ait une Linda Tripp sur sa route, autrement dit un ennemi politique qui attend son heure depuis des années, pour que la situation se *morpionne* considérablement et que l'imprudent président qui se croyait tout permis soit cuit, archi-cuit.

■■■

Il y a plusieurs choses qui me troublent dans ce scandale dit sexuel. La première c'est que malgré la nature sexuelle de l'affaire, on évite sciemment de parler de sexe.

D'un côté comme de l'autre, chez les défenseurs de Bill la braguette comme chez ses détracteurs, on se garde bien de soulever la question de la morale sexuelle du président.

Le vrai crime, se défend-on, n'est pas la relation sexuelle qu'il aurait eu ou non avec Monica. Le vrai crime c'est l'invitation au parjure.

Moi, je veux bien fermer les yeux sur les écarts du président et le fait qu'il trompe sa femme à une cadence industrielle, il reste qu'il y a un truc que je ne comprends pas.

Pourquoi le président des États-Unis doit-il se conformer à un code d'éthique dans toutes sortes de champs d'actions sauf dans le champ sexuel ?

Pourquoi lui interdit-on d'être un menteur, un voleur, un tueur, un *gambler* et un junkie tout en lui donnant le feu vert pour être un baiseur compulsif et impénitent.

Pourquoi tant de compréhension et de complaisance à l'endroit d'un dérèglement hormonal ?

La réponse est évidente. Parce qu'un baiseur compulsif à une époque de grande confusion sexuelle comme la nôtre, c'est un homme, un vrai, un mâle au sens animal du mot : viril, macho, aimant les femmes, les aimant toutes sans exception.

Sauf que les gens se trompent. Un baiseur compulsif de sa trempe n'aime pas les femmes. Il les consomme et encore. Il se laisse consommer par elles.

Un baiseur de sa trempe n'est pas un homme. C'est un pauvre type, un arriéré de l'entrejambe, complètement dominé par ses pulsions et sans doute aussi par sa femme. Chaque jupon qui passe est l'occasion d'une conquête illusoire qui prouve quoi au juste ? Qu'il est le président ?

Pour répondre à Boris Elstine : Bill la Braguette a peut-être quelque chose dans son pantalon. Malheureusement cette chose lui a sapé tout ce qu'il lui restait de jugement.

Début du témoignage de l'ex-numéro deux de la SQ, André Dupré

ROLLANDE PARENT
Presse Canadienne

L'ex-numéro deux de la Sûreté du Québec, André Dupré, amorce aujourd'hui son témoignage fort attendu devant la commission Poitras qui enquête sur ce corps policier.

L'importance de ce témoignage tient au fait qu'au moment des perquisitions chez les Matticks, le 25 mai 1994, M. Dupré cumulait deux fonctions : celle de directeur général adjoint aux enquêtes criminelles par intérim et celle de directeur de la direction des enquêtes sur le crime organisé.

Enquête sur la SQ

En sa qualité de gestionnaire de premier rang, M. Dupré sera sûrement interrogé sur le suivi qu'il a exercé sur l'enquête Matticks et les comptes demandés à son bras droit, le responsable de l'escouade de la répression du banditisme, Michel Arcand.

Moins de 15 jours après le jugement dans l'affaire Matticks, M. Dupré écrivait à son directeur général, Serge Barbeau, que « l'assertion à l'effet que les enquêteurs fabriquent des preuves est odieuse et ridicule ».

Dans cette lettre du 28 juin 1995, M. Dupré parlait plutôt « d'erreurs de parcours et de bavures » et s'offusquait de ce que le ministère de la Sécurité publique (responsable de la SQ) « évoque la possibilité de la tenue d'une enquête » sur l'affaire Matticks.

Au moment de sa rencontre avec l'enquêteur interne Bernard Arsenault et le coordonnateur de cette enquête, Gilles Saint-Antoine, le 20 septembre 1995, M. Dupré soutenait qu'il avait demandé régulièrement des rapports sur le dossier Matticks à Michel Arcand qui « drivait » ça.

Il estimait que les preuves détenues par les enquêteurs dans ce dossier étaient suffisantes et qu'elles n'avaient donc pas besoin d'être améliorées par des actes dérogatoires.

Devant la commission Poitras, M. Arcand a reconnu ne s'être jamais rendu en cour où il aurait pu constater le cafouillage de ses enquêteurs, dont la majorité témoignaient sans notes, comme le rapportaient les journaux.

Sans conteste, le témoin Dupré devra s'expliquer sur la soirée du 26 août 95, au cours de laquelle il aurait signifié à l'enquêteur interne Hilaire Isabelle qu'il n'était pas question qu'il le laisse faire des recommandations au directeur Barbeau sur les méthodes d'enquête à la SQ.

André Dupré n'exerce plus sa fonction de directeur général adjoint aux enquêtes criminelles depuis le 10 juin 1996, au moment où le ministre Robert Perreault décrétait la tenue de l'enquête Bonin sur les entraves et pressions qu'auraient subies les enquêteurs internes.

Beau temps, mauvais temps, on a toujours besoin d'une bonne couverture.

BONJOUR CHEZ VOUS - 6H
LE MIDI - 12H
MONTRÉAL CE SOIR - 18H
LE TÉLÉJOURNAL - 22H
LE POINT - 22H25

En tout temps, vous pouvez compter sur nous pour vous informer.

Ici Radio-Canada
Télévision
www.radio-canada.com

UN ABONNEMENT À La Presse C'EST :

SIMPLE
Composez le
285-6911

PRATIQUE
Beau temps mauvais temps votre quotidien chez vous tous les matins.

ÉCONOMIQUE
L'abonnement payé à l'avance vous permet de réaliser des économies substantielles sur le prix en magasin.

La francisation des allophones : le ministre André Boisclair est satisfait du progrès accompli et confiant dans l'avenir

GÉRALD LeBLANC

« On sait où l'on s'en va. On progresse. Il faut rester vigilant mais on a les outils pour réussir. »

Envoûté par la belle neige recouvrant les Laurentides où il terminait un après-midi de ski, André Boisclair débordait d'optimisme quand nous l'avons joint, par téléphone, pour lui demander de commenter les analyses de Charles Castonguay, parues samedi et dimanche dans *La Presse*.

Le jeune ministre de l'immigration est même confiant de défoncer le plafond de 66 % de francisation des allophones, où l'on stagne depuis une quinzaine d'années, comme l'a démontré le professeur Castonguay, à partir d'une compilation spéciale du recensement de Statistique Canada obtenue par *La Presse*.

« L'équilibre est toujours fragile, mais l'on est loin de la situation où Sam Elkas, l'ancien ministre libéral des Transports, me racontait comment on l'avait forcé à fréquenter l'école anglaise à son arrivée de Syrie », soutient le ministre.

Il souligne l'important pas franchi avec l'implantation de commissions scolaires linguistiques, rendue possible par l'amendement constitutionnel que vient d'adopter Ottawa.

M. Boisclair attache aussi beaucoup d'importance à la connaissance grandissante du français chez les jeunes allophones de Montréal, 85 % chez les moins de 25 ans, et chez les quelque 10 000 travailleurs indépendants immigrés au Québec en 1997.

« Parmi les travailleurs indépendants sélectionnés par le Québec, 85 % parlaient déjà le français avant leur arrivée chez nous l'an dernier. Ce sera sans doute le même phénomène chez les quelque 12 000 que nous comptons sélectionner en 1998. »

Le pourcentage de connaissance du français n'était cependant que de 11 % chez les gens d'affaires sélectionnés en 97 et encore plus bas chez les réfugiés et les immigrés venus rejoindre leur famille, où le pouvoir de sélection du Québec est très limité.

« Le Québec sélectionne environ 45 % de ses immigrants et nous comptons porter ce taux à plus de 50 % d'ici l'an 2000. Nous ne lèverons pas le nez sur un candidat hautement spécialisé qui ne connaît pas encore le français, mais un candidat peu scolarisé qui ne connaît pas le français ne sera pas sélectionné. Depuis 1992, la politique d'immigration du Québec est claire et doit contribuer à la pérennité du fait français. »

M. Boisclair est cependant moins satisfait des services offerts aux immigrants pour les franciser une fois arrivés ici.

Un groupe de travail, mis sur pied il y a six mois et présidé par le professeur Robert-Georges Paradis, doit lui remettre, au cours des prochaines semaines, un rapport sur la révision des services de francisation offerts aux immigrants.

André Boisclair

« Les immigrants sont plus instruits qu'avant et nos services ne sont pas toujours adaptés à leurs besoins. C'est ainsi qu'après leur stage au COFI, certains ne peuvent passer les examens d'admission aux universités françaises et s'inscrivent à McGill ou Concordia. Il faut développer des passerelles avec les commissions scolaires, les collèges et les universités. »

Le ministre met aussi beaucoup d'espoir dans les ententes conclues avec les associations ethniques de Montréal, notamment les gens d'affaires chinois et les services d'immigration du Congrès juif, pour la sélection et la francisation des immigrants.

« Les gens d'ici savent que ce sont surtout les jeunes diplômés unilingues anglophones qui quittent le Québec pour d'autres provinces canadiennes. Ils veulent donc nous aider à les garder en facilitant leur apprentissage du français. »

Le ministre rappelle que le taux de rétention de nos immigrants n'est que de 82 % après cinq ans de séjour au Québec.

20 ANS Nautilus Plus

175 $ de rabais sur l'abonnement annuel*

Jamais n'a-t-on vu un aussi gros rabais!

Nautilus Plus, l'authentique *Nautilus*[MC]; **souligne son 20e anniversaire en vous offrant 175 $ de rabais sur les frais initiaux et la chance de gagner l'un des** *20 voyages*** *pour deux en République Dominicaine* **avec Josée Lavigueur et d'autres professionnels de Nautilus Plus. Le portrait : Air Transat vous amène à Puerto Plata, au club quatre étoiles Gran Ventana pour un séjour d'une semaine, tout compris. Le bonheur !**

Vous êtes un ancien membre de Nautilus Plus ? Réabonnez-vous sans frais initiaux ! Vous verrez que votre « ex » a bien changé : toujours là pour vous faire suer, mais mieux que jamais. Encadrement professionnel et personnalisé, vaste choix de programmes et d'activités... Le leader de la forme physique au Québec a 20 ans. Et il est en grande forme ! Faites le 1 800 EN FORME pour les adresses. Abonnements mensuels aussi offerts. *Cette offre prend fin le 20 février 1998.*

* *Abonnement local seulement.*
** *Voyage d'une valeur de 950$ par personne. Départ le 25/4/98, retour le 2/5/98. Aucun achat requis. Règlement chez Nautilus Plus. Concours réservé aux 18 ans et plus.*
[MC] *Marque de commerce propriété de Nautilus Plus inc. Nautilus Plus : marque de commerce enregistrée*

vacances air transat
air transat

2562381

Des obstétriciens-gynécologues du Québec se retirent de leur régime d'assurance-responsabilité

MARIE-FRANCE LÉGER

Fait exceptionnel, des obstétriciens-gynécologues du Québec se sont retirés de la partie de leur régime d'assurance-responsabilité leur permettant d'effectuer des accouchements.

La situation est jugée « très sérieuse » par l'Association canadienne de protection médicale, qui refuse pourtant de révéler combien de ces spécialistes ne sont plus couverts pour les accouchements. « Ça va créer un problème majeur. À ma connaissance, ce n'est jamais arrivé ailleurs au Canada », a expliqué cette semaine à *La Presse* le docteur Guy Lemay, secrétaire-trésorier de l'ACPM, soulignant que même les gynécologues ontariens n'étaient pas allés jusque-là.

Depuis le 16 décembre, les quelque 300 obstétriciens du Québec n'acceptent plus de nouvelles patientes enceintes. Le 1er février, si les négociations de la dernière chance avec leur fédération n'aboutissent pas, ils refuseront de pratiquer des accouchements.

Selon le Dr Guy Lemay, les obstétriciens-gynécologues qui ne sont plus couverts pour les accouchements ne pourront même pas agir comme consultants auprès des omnipraticiens en cas de complications. Pour sa part, le Dr Michel Brazeau, de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, n'a pas voulu commenter cette situation hier, pour cause de négociations.

Les obstétriciens-gynécologues refusent de payer une prime d'assurance de 29 000 $ pour être couverts en totalité. Ils demandent au gouvernement de leur rembourser toute la portion de leur prime qui dépasse 4900 $. Ils réclament également un relèvement substantiel des tarifs d'accouchement, qu'ils souhaitent voir passer de 252 $ à 400 $ par jour. Ils veulent recevoir 150 % du tarif pour des accouchements effectués le soir et la fin de semaine, et 200 % pour ceux faits la nuit. Ces médecins demandent enfin que la partie obstétrique de leur travail soit exclue du plafond salarial de 257 000 $.

Le boycott systématique de la juge Ruffo force l'ajout d'un deuxième magistrat

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Devant la crise qui paralyse la chambre de la jeunesse à Saint-Jérôme quand la juge Andrée Ruffo siège, le juge coordonnateur du district judiciaire de Terrebonne, François Beaudoin, a décidé d'ajouter un deuxième magistrat afin de respecter le droit des enfants, quitte à fermer si nécessaire des salles d'audience pour adultes au palais de justice.

Cette situation découle du boycott systématique entrepris par les conseils jeunesse des Laurentides la semaine dernière contre cette juge. La juge Ruffo, de la Cour du Québec, est assignée de nouveau pour entendre des dossiers en protection mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine. Avec cette décision, la juge Ruffo devra se retirer dès qu'une requête en récusation sera présentée.

Le juge François Beaudoin a décidé hier matin, après consultation avec la juge en chef de la Cour du Québec, Huguette Saint-Louis, d'accorder une interview exclusive à *La Presse*. C'est lui qui a la responsabilité d'assigner tous les juges de la Cour du Québec qui siègent en chambres criminelle et pénale, de la jeunesse et civile dans les districts judiciaires de Terrebonne, Joliette, Laval et Mont-Laurier.

« Je ne voulais pas, a-t-il expliqué, faire de déclaration sur cette histoire pour ne pas prêter à la controverse. Mais devant la tournure des événements, j'ai préféré le risque au silence de façon à rassurer la population sur le déroulement des dossiers en protection à la chambre de la jeunesse. Il est important de spécifier que je ne prends pas position pour aucune des parties impliquées dans ce litige.

« Je prends donc l'engagement formel de tout tenter pour que la sérénité soit rétablie en chambre de la jeunesse, malgré toutes les contraintes qui surgissent présentement. Je ne cherche pas à occulter les problèmes, mais à vaincre la morosité de la conjoncture actuelle.

« La dernière semaine a été fort éprouvante et devant l'annonce de d'autres requêtes pour les semaines à venir, j'ai convenu de prendre les moyens nécessaires pour remédier à la situation en attendant que les tribunaux des plus hautes instances se prononcent. Pour moi, c'est plus important d'agir promptement dans les dossiers avec la jeunesse parce que les problèmes présents nécessitent des solutions pour le futur. On ne jongle pas dans ces cas avec le passé, contrairement à ce qui se produit au tribunal pour adultes. Il ne faut pas qu'il y ait un vide juridique face au drame humain épouvantable qui se joue à la chambre de la jeunesse. Comme parent, je n'aurais pas aimé que le passage de mon enfant coïncide avec la situation qui a prévalu dernièrement et qui risque de se répéter. »

C'est ainsi qu'à compter de mercredi, dès que les conseils jeunesse présenteront une requête en récusation devant la juge Ruffo, elle devra se retirer immédiatement pour laisser la place à un autre juge, qui entendra les dossiers au rôle. Afin que tout se déroule comme il l'entend, le juge Beaudoin sera celui mercredi qui prendra la relève de la juge Ruffo. Pour les deux autres jours, il a choisi les juges Jean Larue et Claude Melançon.

« La juge en chef, reprend-il, m'a garantie de son appui et elle m'a promis qu'elle s'efforcerait de m'envoyer du renfort pour éviter de trop longs délais dans les dossiers d'adultes à cause de la fermeture de salles d'audience.»

Le débat de fond sur la première requête en récusation déposée avant le début de la période des Fêtes à l'endroit du juge Ruffo se fera le 30 janvier à Saint-Jérôme, devant la juge Paule Lafontaine, de la Cour du Québec, qui siège à la chambre civile au palais de justice de Montréal.

PHOTOTHÈQUE, *La Presse*

La juge Andrée Ruffo, qui est au coeur de la crise paralisant la chambre de la jeunesse à St-Jérôme, devra se retirer dès qu'une requête en récusation sera présentée contre elle.

Les inondations au Manitoba ont provoqué panique, chaos et violence

Presse Canadienne
WINNIPEG

Un rapport sur les inondations de l'an dernier au Manitoba révèle qu'elles ont donné lieu à des épisodes de panique, de chaos et même de violence chez les habitants qui tentaient désespérément de sauver leurs maisons.

Les sacs de sable étaient si rares que certains agriculteurs ont détourné des camions chargés de sable et persuadé leurs chauffeurs de livrer leur précieuse cargaison chez eux, plutôt qu'à la destination prévue.

Dans une localité, un conflit sur la meilleure façon de dresser un barrage pour empêcher la montée de l'eau a dégénéré en affrontements violents entre résidants.

Le portrait est nettement différent des compte-rendus des médias et du gouvernement, affirme un des auteurs du rapport.

L'étude, qui traite de l'impact social des inondations, a été rédigée pour le groupe de travail de la Commission conjointe internationale sur le désastre par Slobodan Simonovic, professeur de génieet directeur de l'Institut des ressources naturelles, et Monica Morris-Oswald, une étudiante de l'Institut. Elle est basée sur des entrevues menées auprès de 54 victimes des inondations.

Les auteurs ont constaté que le niveau de stress des sinistrés, qu'ils aient ou non perdu leur maison, avait grimpé de manière significative pendant et après la crue des eaux. Et longtemps après que les eaux se soient retirées de la région, plusieurs sinistrés continuent de faire état de stress, de perte de sommeil, de dépression et de difficulté à faire face aux problèmes.

Selon M. Simonovic, il faudra mener des études à long terme sur l'impact psychologique et social des inondations.

M. Simonovic affirme que les médias et le gouvernement ont laissé l'impression que la réaction à la crue de la rivière Rouge avait été calme et ordonnée, alors que ce n'était pas le cas.

Mais selon Inez Miller, de l'organisation manitobaine responsable de la gestion des crises, les autorités estiment que l'évacuation de 28 000 personnes menacées par les eaux a été bien organisée et s'est bien déroulée.

M. Simonovic se dit par ailleurs surpris de constater le grand nombre de personnes qui ont été incapables d'obtenir les ressources et l'information dont elles avaient besoin. Son rapport mentionne que les autorités des différentes localités et les propriétaires de maisons n'ont pas été suffisamment prévenus de la menace et de la nécessité de partir. En conséquence, plusieurs victimes se sont retrouvées prises au dépourvu, ayant l'impression de ne pas avoir eu assez de temps pour prendre les mesures qui auraient pu sauver leur maison.

Le rapport mentionne aussi que plusieurs propriétaires de maisons détruites ont vécu un fort stress lorsqu'ils ont dû affronter des bureaucrates peu compréhensifs au moment de remplir leur demande d'indemnisation.

Les auteurs d'un deuxième rapport, sur le rôle des autorités municipales, ont constaté que toutes les municipalités qu'ils ont étudiées avaient un plan d'urgence, mais qu'elles ne l'ont pas utilisé, ou l'ont rapidement abandonné.

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE
DONNEZ... une lueur d'ESPOIR
1 800 335-6175

Jour 21 : j'attendrai...

L'armée et André Caillé profitent de la crise

YANN PINEAU

Le blason des Forces armées canadiennes et celui du PDG d'Hydro-Québec, André Caillé, ont été particulièrement redorés par leur comportement durant la crise du verglas, indique un sondage de la maison SOM effectué pour le compte de *La Presse* et de TVA.

En effet, 95,9 % des gens interrogés par les sondeurs sont très satisfaits (68,7 %) ou satisfaits (27,2 %) du comportement de l'armée pendant la crise, tandis que le comportement d'André Caillé satisfait 86,5 % des sondés.

Le premier ministre Lucien Bouchard tire également son épingle du jeu avec un taux de satisfaction de 82,2 %. Il est suivi par le directeur de la police de la CUM, Jacques Duchesneau (78,4 %), par le premier ministre canadien, Jean Chrétien (70,9 %), et par le maire de Montréal, Pierre Bourque (45,5 %).

Dans ce sondage, l'armée coiffe largement le gouvernement provincial (82,9 % de gens satisfaits), le gouvernement fédéral (77,3 %), la Sécurité civile (74,7 %) et les municipalités (61,1 %).

« L'armée s'en tire extraordinairement bien, remarque Guy Larocque, de la maison SOM. Les gens semblent très contents de ce qu'ils ont vu de son travail. Dans le West Island, par exemple, les gens ont vu beaucoup l'armée. »

Pour ce qui est des personnalités, M. Larocque estime que la crise n'a certainement pas nuit à Lucien Bouchard et à André Caillé : « L'organisation de l'information à la télévision était une bonne idée. » Quant au maire Bourque, M. Larocque constate que le jugement des sondés est sévère. Il ajoute toutefois que la satisfaction à l'endroit de M. Bourque est toujours inférieure à 50 % depuis un certain temps.

SONDAGE

SOM La Presse TVA

■ Considérez-vous que l'aide fournie par le gouvernement fédéral a été...?

	TRÈS SATISFAISANTE	PLUTÔT SATISFAISANTE	PLUTÔT INSATISFAISANTE	TRÈS INSATISFAISANTE	NE S'APPLIQUE PAS	NSP/NRP
Total *(n: 544)*	29,4	47,9	10,8	3,6	0,8	7,5

■ Par le gouvernement provincial (Québec)?

Total *(n: 544)*	34,5	48,4	9,4	2,3	0,8	4,6

■ Par votre municipalité?

Total *(n: 544)*	30,4	30,7	10,3	6,7	8,3	13,6

■ Par l'organisation des mesures d'urgence (la Sécurité civile)?

Total *(n: 544)*	40,8	33,9	10,0	3,8	2,8	8,8

■ Êtes-vous... de l'attitude et du comportement de l'armée lors de la tempête de pluie verglaçante?

	TRÈS SATISFAIT	SATISFAIT	INSATISFAIT	NSP/NRP
Total *(n: 544)*	68,7	27,2	1,7	2,4

Infographie *La Presse*

SONDAGE

SOM La Presse TVA

■ Êtes-vous... de l'attitude et du comportement des personnes ou groupes suivants lors de la tempête de pluie verglaçante?

	TRÈS SATISFAIT	SATISFAIT	INSATISFAIT	TRÈS INSATISFAIT	NSP/NRP
■ M. Lucien Bouchard, premier ministre du Québec?					
Total *(n: 544)*	43,4	38,8	9,2	2,7	5,8
■ M. André Caillé, président d'Hydro-Québec?					
Total *(n: 544)*	47,3	39,2	7,4	1,7	4,3
■ M. Pierre Bourque, maire de Montréal?					
Total *(n: 544)*	10,7	34,8	27,8	13,2	13,6
■ M. Jean Chrétien, premier ministre du Canada?					
Total *(n: 544)*	20,7	50,2	17,7	5,1	6,3
■ M. Jacques Duchesneau, chef de la police de Montréal?					
Total *(n: 544)*	38,1	40,3	3,4	0,3	17,9

Infographie *La Presse*

Dans une autre série de questions, les sondeurs ont tenté de mesurer la satisfaction de la population face à l'organisation de l'aide, le niveau de préparation des autorités et la rapidité de réaction des autorités.

Les résultats sont ambigus. Alors que 86,1 % des sondés estiment que l'aide aux sinistrés a été très bien (33,3 %) ou assez bien (52,8 %) organisée, ils sont seulement 46,6 % à penser que les autorités étaient bien préparées à faire face à la situation. Du même souffle, il s'en trouve quand même 75 % pour dire que les autorités ont réagi rapidement aux conséquences de la tempête de verglas.

Selon Guy Larocque, on peut interpréter ces résultats en misant sur l'indulgence des gens face aux autorités étant donné les circonstances exceptionnelles qui ont prévalu ces dernières semaines.

À ce chapitre, les francophones semblent beaucoup plus indulgents que les anglophones. En effet, 87,9 % des francophones et 73,5 % des anglophones pensent que l'aide aux sinistrés a été bien organisée. Ils sont respectivement 48,9 % et 37,6 % à trouver que les autorités étaient bien préparées, ainsi que 78,3 % et 62,8 % à estimer qu'elles ont réagi rapidement.

Méthodologie

Ce sondage SOM/La Presse/TVA a été réalisé par téléphone du 20 au 22 janvier 1998 auprès de 544 personnes représentatives de la population adulte de la région de Montréal (soit le territoire accessible par téléphone à partir du centre-ville au tarif de la communication locale). Ces 544 personnes représentent 61,7 % des appels effectués, 21,4 % des appels sont restés sans réponse et 16,9 % des appels ont essuyé un refus. La marge d'erreur est évaluée à 4,7 % avec un niveau de confiance de 95 %.

Le ciel ne nous tombera pas sur la tête

MATHIEU PERREAULT

Le verglas a eu raison de dizaines de pylônes d'Hydro-Québec, mais il ne faut pas s'inquiéter que les toits des maisons s'affaissent l'un après l'autre, selon un professeur de l'École polytechnique.

« Un pylône a beaucoup plus de surface (par rapport à son poids) qu'un toit », explique René Tinawi, spécialiste en structure des bâtiments. Ainsi, les pylônes sont plus sensibles à un verglas exceptionnel que les toits. « Les pylônes doivent de plus supporter la tension des câbles et la glace qui s'y dépose. D'ailleurs, statistiquement, il n'y a pas beaucoup d'effondrements : une demi-douzaine sur les quelques dizaines de milliers de toits de Montréal. »

Ce mois-ci, la firme Saïa Deslauriers, spécialisée en structure, a procédé à l'évaluation des toits d'une quarantaine d'immeubles résidentiels et commerciaux, alors que noralement elle « n'est pas appelée souvent », selon son président, Jean Saïa: « Avec la neige durcie, la limite charge prévue est atteinte. Tout ce qui tombe en plus rogne la marge de sécurité. On a vu des 6 à 10 pouces, soit 30 à 35 livres par pied carré, alors que la charge prévue varie entre 32 et 45 pieds. Les propriétaires commerciaux et industriels qui ont de grands toits plats devraient les faire vérifier. » Selon M. Saïa, neige et glace s'accumulent moins sur les petits toits plats, comme ceux des résidences.

La situation des toits montréalais doit être évaluée au cas par cas, selon M. Tinawi. « La glace et la neige varient d'un bâtiment à l'autre en fonction du vent et des bâtiments voisins, des obstacles. Le Code du bâtiment prévoit des calculs complexes pour en tenir compte. La neige ne s'accumule pas uniformément, mais selon une répartition triangulaire : sur les balcons, par exemple, on constate qu'il y a plus de neige près de la porte. Évidemment, le verglas exceptionnel va avoir un effet sur le Code. »

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Ces citoyens de Saint-Hyacinthe profitent du beau temps pour soulager leur toit de quelques tonnes de neige.

L'isolation joue aussi. « J'ai entendu parler d'une vieille bâtisse en bois, à Vancouver, dont le toit s'était effondré après avoir été isolé : la maison perdait moins de chaleur et faisait moins fondre la glace et la neige sur le toit, rapporte M. Tinawi. En fondant, la neige accumulée sur les toits crée d'ailleurs naturellement une couche de glace. »

L'ingénieur Tinawi est avare de commentaires au sujet des effondrements de cette fin de semaine. « Je n'ai pas été sur place, alors je ne peux vraiment rien dire. C'est une erreur de conception, d'érection ou d'entretien. Je ne crois pas que le passage de l'eau à la glace a pu affaiblir la structure : même si la membrane protectrice a été traversée, l'acier ne devrait pas avoir été affecté. »

De la photo du magasin Zellers de Montréal-Nord dont le toit s'est effondré, publiée hier dans *La Presse*, M. Tinawi note seulement « qu'il s'agit de poutrelles à âme ajournée. Les fils peuvent passer entre les zigzags des barres, alors qu'avec les poutres en I, il faut percer des trous, ce qui affaiblit la structure. »

« Le Code est révisé à tous les cinq ans », précise M. Tinawi. Comme la glace a une masse volumique d'environ 1000 kilogrammes par mètre cube, une épaisseur d'un demi-pied de glace (0,162m) sur un toit plat de 1000 pieds carrés (105m2) représentera une masse de 17 tonnes.

La Régie de construction du Québec a indiqué à la mi-janvier que le Code prévoit qu'un toit doit supporter 40 livres par pied carré, soit 18,2 tonnes pour un toit de 1000 pieds carrés. Cela correspond à huit pouces de glace vive, ou 20 centimètres, alors que l'accumulation maximale à Montréal en janvier n'a été que de 10 cm, selon la Régie.

Par voie de communiqué, l'architecte Claude Frégeau a indiqué qu'un toit supporte en moyenne six pouces de glace ou 12 de neige. Selon M. Frégeau, « les toits plats d'acier sont les plus fragiles, suivis par ceux de bois, de béton préfabriqué et de béton coulé en place ».

Déglaçage de plusieurs toits de centres commerciaux

RAYMOND GERVAIS

Face à l'affaissement au cours du week-end de quatre toits d'édifices commerciaux à Montréal-Nord, dont celui d'un magasin Zellers, plusieurs commerçants et propriétaires de centres d'achats ont décidé de procéder au déneigement et au déglaçage du toit de leurs édifices, tandis que d'autres, ont décidé de fermer leurs portes temporairement jusqu'à ce que les travaux soient complétés. C'était d'ailleurs le cas du magasin Eaton des Galeries d'Anjou. Une note dans les portes du magasin à rayons indiquait que le commerce était fermé temporairement.

À Boucherville et à Brossard, par exemple, les gérants des magasins Canadian Tire et Wall Mart ont confié que c'était l'opération toit hier et qu'elle durait déjà depuis plusieurs jours.

Denis Lavoie, gérant du Wall Mart situé Place Portobello à Brossard, a précisé que 21 personnes s'affairaient à déglacer le toit du centre commercial depuis une semaine et demie.

Des spécialistes nous ont indiqué qu'il y avait pour approximativement 510 000 tonnes de glace sur le toit du centre commercial et que par endroits, l'épaisseur de la glace atteignait 45 cm.

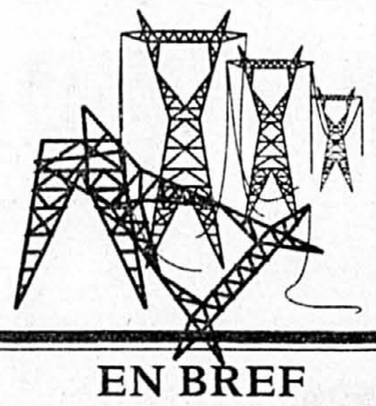
« Avec un poids semblable, on ne pouvait pas prendre de chance et par mesure préventive, la décision d'enlever la glace a été prise la semaine dernière », a indiqué M. Lavoie.

À Boucherville, le gérant du Canadian Tire, Pierre Brunet a lui aussi indiqué que la direction de son magasin et du centre d'achats les Promenades Montarville avaient décidé de procéder à l'enlèvement préventif de la glace et de la neige.

Plusieurs concessionnaires d'automobiles de la Montérégie ont décidé d'en faire autant, ayant été avisé par leur compagnie d'assurance qu'ils devaient faire leur possible pour prévenir les dégâts.

Il faut préciser que le déglaçage des toits n'est pas couvert par les polices d'assurance et que le coût des travaux est à la charge du propriétaire.

Jour 21 : j'attendrai...



EN BREF

Avant de revenir à Marieville

■ Comme les autorités de Marieville ne croient pas que le courant sera rétabli demain, elles invitent les gens qui ont trouvé refuge à l'extérieur de la ville à s'informer au 514-460-2897 avant de réintégrer leur demeure.

Six personnes intoxiquées

■ Des agents de la Sûreté du Québec qui patrouillaient dans la nuit de samedi à hier dans la municipalité de Sabrevois, dans le fameux triangle noir, se sont portés au secours de six personnes intoxiquées par un poêle fonctionnant au kérosène. C'est un des résidants qui a demandé de l'aide aux agents qui passaient par là. Les six occupants de la maison, qui est sans électricité depuis plus de deux semaines, ont tous été transportés à l'hôpital. Cinq ont pu réintégrer leur domicile après avoir été traités, tandis qu'un sixième a été hospitalisé à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville dans une chambre hyperbare.

Opération bois de chauffage

■ L'organisation de la sécurité civile lance un appel aux villes rebranchées qui disposent de surplus de vivres ou de bois afin d'acheminer les denrées vers les secteurs toujours privés de courant. De plus, la sécurité civile lance une campagne de réserve de bois auprès des municipalités sinistrées. Objectif : assurer à chacune des réserves pour au moins trois jours. Hier matin, 153 municipalités sur 218 avaient été contactées. La demande s'élevait déjà à 26 000 cordes.

Québec vient en aide aux travailleurs autonomes

■ Le vice-premier ministre et ministre des Finances du Québec, Bernard Landry, a déclaré hier que les travailleurs autonomes seront admissibles au programme d'aide gouvernementale aux entreprises sinistrées, au même titre que les PME. M. Landry a confirmé la chose en marge de la conférence de presse donnée hier à Beloeil pour faire le point sur les pannes en Montérégie.

Jeunesse au Soleil a aidé plus de 4000 familles

■ Depuis le début de la crise du verglas, l'organisme caritatif Jeunesse au Soleil a aidé plus de 4000 familles en leur donnant des paniers de provisions. On peut obtenir cette aide du lundi au vendredi de 9 h à 16 h au 4251, Saint-Urbain. Il faut amener deux pièces d'identité indiquant son adresse (idéalement la carte d'assurance maladie et le permis de conduire). Un programme d'aide pour les gens qui manquent d'argent pour leurs médicaments est aussi en vigueur. Il faut appeler au 845-3691.

L'Opération réconfort mise sur pied par TVA et *La Presse* a recueilli 2 223 000 $

RAYMOND GERVAIS

L'Opération réconfort organisée hier par le réseau TVA en collaboration avec La Presse, afin d'appuyer les efforts du fonds Opération-Verglas de la Croix-Rouge canadienne, a permis de recueillir 2 223 000 $.

Cette somme, qui s'ajoute au montant déjà amassé par la Croix-Rouge, servira à ravitailler les banques alimentaires et à soutenir les différentes initiatives municipales d'aide aux sinistrés et au retour au foyer.

La Croix-Rouge peut maintenant compter sur une somme totale de 6 623 083 $.

Comme TVA assume la totalité du temps d'antenne et les frais de production de l'événement, qui se chiffrent à 350 000 $, la totalité de l'argent versé par les donateurs privés ou corporatifs seront remis à la Croix-Rouge.

L'Opération réconfort, qui a pris l'allure d'un téléthon, avec la participation de nombreux artistes et la projection d'images du verglas, a été diffusée à partir du cégep de Saint-Hyacinthe, transformé en centre d'hébergement depuis plus de deux semaines et, pour les besoins de la cause, hier en plateau de tournage.

Mercredi, le 28 janvier, La Presse publiera un photo-reportage de la journée.

L'Opération réconfort a aussi rendu hommage hier aux employés d'Hydro-Québec, aux membres des Forces armées canadiennes ainsi qu'aux bénévoles de la Croix-Rouge et des municipalités, dont les efforts conjoints ont fait en sorte que les sinistrés du verglas puissent reprendre goût à la vie.

Beloeil pénalisé par sa propre efficacité

MARC THIBODEAU

La municipalité de Beloeil a été victime de sa propre efficacité.

« Notre plan d'urgence a tellement bien fonctionné qu'on ne réussissait plus à obtenir l'aide des médias nationaux lorsqu'on avait un message à lancer à notre population. Les journalistes préféraient se concentrer sur les endroits plus problématiques », a indiqué la semaine dernière le directeur général de la municipalité, Daniel Desroches.

L'anecdote illustre on ne peut mieux les priorités que s'étaient données les élus locaux. « Chez nous, la sécurité est presque une obsession. On récolte ce qu'on a semé », indique le maire de la municipalité de 20 000 personnes, Julien Bussière.

Depuis plusieurs années, Beloeil préparait son plan d'urgence afin d'être en mesure de répondre à un tel sinistre. « Nous l'avions peaufiné à la fin des années 80 pour faire face à une panne d'électricité après qu'Hydro-Québec eut frôlé la panne générale », note le directeur du service d'incendie, Paul Perreault, qui est également coordonnateur des mesures d'urgence.

Lorsque la panne a frappé le 6 janvier, tout le monde était donc fin prêt. Comme prévu, les Chevaliers de Colomb ont mobilisé leurs membres, la commission scolaire a contribué à la conversion de la polyvalente en centre d'hébergement, etc.

« Tout a marché à la perfection. En quelques heures, nous étions prêts à accueillir les sinistrés », se réjouit le maire.

Comme bien des municipalités, les élus de Beloeil ont tout mis en branle sans attendre l'aide de la Sécurité civile, dont ils font peu de cas. « Ils prenaient nos demandes », note ironiquement M. Perreault.

« Si nous avions décidé d'attendre après eux, nous aurions été dans le trouble, ajoute M. Bussière. Lorsqu'une crise survient, il faut être en mesure de réagir en termes d'heures et non de jours. »

La municipalité a réussi à dénicher dans les premières heures une vingtaine de génératrices, qui ont été prêtées à des établissements « stratégiques » (CLSC, centres d'accueil, polyvalente, etc.). L'approvisionnement en nourriture et en bois de chauffage a aussi été assuré rapidement.

Des montagnes de bûches témoignaient toujours jeudi de la réussite de cette dernière opération.

PHOTO REMI LEMEE, *La Presse*

Le maire de Beloeil, Julien Bussière, estime que personne ne pouvait prévoir qu'une telle tempête de pluie verglaçante s'abattrait sur la région, détruisant dans son sillage une kyrielle de pylônes.

« Nous distribuons certains jours plus de 200 cordes », note le maire, qui a trouvé quelques minutes dans son horaire surchargé pour apprendre à utiliser une « débusqueuse ».

« Tout le monde doit faire preuve de débrouillardise », commente M. Bussière, qui a dû travailler, comme ses collègues, près de 18 heures par jour pendant plus d'une semaine pour répondre aux besoins de la population.

Les élus de Beloeil ne blâment pas la société d'État pour les dommages survenus. Personne ne pouvait prévoir, estime le maire, qu'une telle tempête de pluie verglaçante s'abattrait sur la région. Il est cependant urgent de renforcer le réseau de distribution pour éviter que le scénario se répète, prévient-il.

D'ici là, bien des choses restent à faire. Il faudra notamment, dit M. Bussière, venir en aide aux quelque 20 industries de la municipalité — essentiellement résidentielle — qui ont été durement touchées par la tempête. Le responsable du développement économique se penchait sur ce sujet lors du passage de *La Presse*.

L'état des résidences abandonnées était également une source importante de préoccupation. « Lorsque nos résidants vont réintégrer leur domicile, il risque d'y avoir beaucoup d'inondations en raison des bris de conduits. Nous avons mis sur pied plusieurs équipes d'urgence qui pourront intervenir rapidement avec des pompes si ça se concrétise », indiquait le maire.

« Il ne faut rien laisser au hasard », a-t-il résumé. À Beloeil, c'est un credo.

VIA Rail a la voie libre !

50%* DE RABAIS

en classe économique

Un grand merci à tous nos clients

Nous remercions tous nos clients de leur patience et de leur compréhension lors des interruptions de service occasionnées par la pire tempête de verglas de l'histoire du pays.

Nous sommes heureux de vous annoncer la reprise complète de l'activité de VIA Rail[MC] et le rétablissement de toutes ses liaisons dans le centre et l'est du Canada. La voie est libre pour le retour du confort, de la sécurité et de la ponctualité du train.

La voie est libre pour vous offrir un rabais spécial de remerciement sur toutes les places en classe économique dans le corridor Québec-Windsor. Achetez vos billets avant le 4 février pour un départ d'ici le 31 mars 1998 et vous économiserez 50 % ! Appelez votre agent de voyages ou VIA Rail pour obtenir tous les détails.

Bienvenue à bord !

VIA[MD] Rail Canada

Renseignez-vous également sur les tarifs réduits pour les destinations de l'est du Canada.

[MD] Marque déposée de VIA Rail Canada Inc. [MC] Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.
* Certaines conditions s'appliquent. Les billets achetés sont non remboursables mais échangeables pour un départ à une autre date antérieure au 31 mars 1998. Le nombre de places est limité. La réduction offerte ne peut être combinée à une autre forme de rabais, y compris les coupons-rabais.

2580791

LES MÉDICAMENTS COÛTENT CHER ?

TANT PIS POUR VOUS !

...ET TANT MIEUX POUR LES MULTINATIONALES ÉTRANGÈRES

C'est là le message que ***vous*** envoie le ministre canadien de l'Industrie John Manley en annonçant les changements qu'il entend apporter au Règlement afférent à la loi canadienne sur les brevets pharmaceutiques.

Le Gouvernement vient de capituler devant les multinationales étrangères du médicament et ***vous*** en subirez les conséquences. L'arrivée des médicaments génériques sur le marché sera retardée et ***vous*** continuerez de payer encore très cher vos médicaments.

En avril 1997, le ministre de l'Industrie John Manley et le gouvernement fédéral ont promis de modifier le Règlement afférent à la loi sur les brevets pharmaceutiques. Objectif visé : accélérer l'entrée sur le marché de médicaments génériques moins chers... beaucoup moins chers.

Le Gouvernement a finalement annoncé des modifications au Règlement mais au lieu de s'améliorer, ***la situation s'aggrave !***

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR :

Le Gouvernement prétend qu'il réduira de 30 à 24 mois la période au cours de laquelle les multinationales peuvent bloquer l'entrée sur le marché d'un nouveau médicament générique.

Prenez la peine de lire les petits caractères

La réduction de six mois s'accompagne toutefois d'un nouveau mécanisme juridique qui permet aux fabricants de médicaments d'origine d'obtenir encore plus facilement des prolongations qui retarderont le processus bien au-delà des 30 mois actuels.

Les conséquences ?

- Vous devrez patienter plus longtemps avant de pouvoir obtenir des médicaments génériques à moindre coût.
- Il y aura d'autres batailles juridiques coûteuses et inutiles.
- Les multinationales étrangères empocheront des profits encore plus importants.
- La facture de médicaments sera encore plus élevée pour tous les gouvernements provinciaux au Canada.

LE GOUVERNEMENT CANADIEN A, ENCORE UNE FOIS, LAISSÉ LE LOBBY PHARMACEUTIQUE ÉTRANGER LUI DICTER NOTRE POLITIQUE SUR LES MÉDICAMENTS

Le Règlement en question nous a déjà privés de plus de 100 millions $ d'économies potentielles. Des voix se sont élevées d'un bout à l'autre du Canada pour que le fameux Règlement soit aboli.

Il est temps que les Canadiens et les Canadiennes décident eux-mêmes de la politique canadienne de santé.

Dites à votre député :

« ASSEZ, C'EST ASSEZ»

Téléphonez-lui, écrivez-lui, télécopiez-lui, envoyez-lui un courrier électronique lui disant :

« IL EST TEMPS QUE LES MÉDICAMENTS GÉNÉRIQUES SORTENT DES PALAIS DE JUSTICE ET SE TROUVENT LÀ OÙ ILS DEVRAIENT ÊTRE : SUR LES TABLETTES DES PHARMACIES »

L'Association canadienne des fabricants de produits pharmaceutiques

*Les médicaments génériques : **des médicaments de qualité, à prix abordables***

Jour 21 : j'attendrai...

Les écoles en Montérégie : ouvertes ou fermées

Argile Bleue (514) 467-9323
Les cours reprennent demain aux écoles Saint-Charles, George-Étienne Cartier, des Trois-Temps, Saint-Mathieu, de la Farandole, et Au Fil de l'eau. Pour toutes les autres, la situation sera réévaluée au jour le jour.

Des Cantons (514) 372-0221
Toutes les activités reprennent aujourd'hui, y compris au Centre régional intégré de formation.

Chateauguay Valley (514) 691-1440
Toutes les écoles sont ouvertes. Les écoliers de l'école Hemmingford doivent se rendre à l'église pour assister aux cours.

Des Chênes (819) 478-6734
Toutes les écoles rouvrent leurs portes aujourd'hui à l'exception du Centre Marcel-Proulx, qui ouvre demain, et des écoles de L'Avenir, Saint-Théodore d'Acton et de Lefebvre qui sont fermées jusqu'à nouvel ordre.

Davignon (514) 263-8517
Les cours reprennent aujourd'hui à l'école secondaire Massey-Vanier, au Centre de l'éducation des adultes de la rue Adélard-Godbout, à Cowansville, et aux écoles Saint-Vincent-Ferrier et Sainte-Thérèse. Curé-Petit et Saint-Léon sont toujours fermées.

Des Rivières (514) 293-5358
Reprise des cours aujourd'hui aux écoles Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Joseph (Bedford), Mgr-Laurendeau et Centrale. Le retour aura lieu mercredi à Saint-Joseph (Notre-Dame-de-Stanbridge), Notre-Dame-du-Sourire, Saint-Jacques, Mgr Douville et Saint-Romuald. À Jean-Jacques-Bertrand, le personnel est attendu aujourd'hui et demain, les cours reprennent mercredi.

District de Bedford (514) 266-0944
Toutes les écoles sont ouvertes sauf à l'école Clarenceville.

De l'Eau-Vive (514) 463-2230
Toutes les écoles sont maintenant ouvertes, avec la reprise des cours à Sacré-Coeur.

Du Goéland (514) 444-4484
Retour en classe aujourd'hui aux écoles Pierre-Bédard, Saint-Isidore, Langevin, Armand-Frappier et Saint-Patrice-de-Sherrington. Les écoles sont toujours fermées à Napierville, Saint-Édouard, Saint-Bernard-de-Lacolle, Hemmingford et Saint-Michel.

Iberville (514) 347-8556
Les cours reprennent demain, sauf à Henryville, qui rouvrira ses portes mercredi.

Marieville (514) 460-2181
Les deux pavillons de l'école de Richelieu devaient ouvrir « au milieu de la semaine ». La situation est réévaluée quotidiennement dans les autres villes.

Des Moissons (514) 429-4671
Retour en classes aujourd'hui aux écoles Sainte-Martine, Sacré-Coeur et Sainte-Clothilde. Les écoles Saint-Jean (Howick) et Saint-Urbain demeurent fermées.

Mont-Fort (514) 441-2919
Les cours reprennent aujourd'hui à l'école Rudolf-Steiner, et demain aux écoles Mgr-Gervais, de Montarville, de la Chanterelle, du Grand-Chêne, Jacques-Rocheleau, Centre des services alternatifs et l'école secondaire de Chambly. Dans toutes ces écoles, les services de garde recommencent aujourd'hui.

Provençal (514) 469-3112
Les écoles devraient ouvrir le 2 février. Le personnel est attendu dès jeudi.

Saint-Hyacinthe (514) 773-8401
Les écoles primaires Saint-Denis et Saint-Marcel rouvrent aujourd'hui. Les autres devraient le faire à compter de mercredi.

St-Jean-sur-Richelieu (514) 359-6411
Toutes les écoles sont fermées au moins jusqu'à mercredi.

South Shore (514) 672-4010
Courtland Park, Mount Bruno, William Latter, Richelieu Valley (sec IV et V seulement) rouvrent leurs portes aujourd'hui. Cedar Street, Moutainview et St-Johns restent fermées jusqu'à nouvel ordre.

Trois-Lacs (514) 455-9311
Les cours reprennent aujourd'hui à l'école secondaire Soulanges, au Centre alpha de Saint-Polycarpe, à l'école Saint-Zotique (rue Principale), aux écoles primaires de Rivière-Beaudette, Saint-Polycarpe, Sainte-Marthe et Sainte-Justine-de-Newton. Les écoles Immaculée-Conception, Léopold-Carrière et Saint-Zotique (34e avenue) sont toujours fermées.

Faites appel aux forces de la nature

Explorer Sport 98
4 x 4, 2 portes
299 $/mois*
TRANSPORT INCLUS
• MOTEUR V6 DE 4 LITRES
• Boîte automatique 5 vitesses
• Climatiseur
• Groupe électrique
• Groupe sport haut de gamme
• Radio AM/FM stéréo/lecteur laser

Explorer XLS 98
4 x 4, 4 portes
359 $/mois*
TRANSPORT INCLUS
• MOTEUR V6 DE 4 LITRES
• Boîte automatique 5 vitesses
• Climatiseur
• Groupe électrique
• Programmateur de vitesse/volant réglable
• Glaces unidirectionnelles
• Jantes en aluminium
• Radio AM/FM stéréo/cassettes

Expedition
Eddie Bauer 98
4 x 4, 4 portes
499 $/mois*
TRANSPORT INCLUS
• MOTEUR V8 DE 5,4 LITRES
• Climatisation centrale et arrière
• Groupe électrique
• Suspension à correction automatique
• Siège conducteur à réglage électrique en 6 directions
• Fauteuils Capitaine avec assises en cuir et console
• Ensemble de remorquage
• Jantes 17 po en aluminium coulé
• Chaîne audio Ford MACH^MC avec radio AM/FM stéréo/cassettes et 7 haut-parleurs

AVANTAGES 24 mois LOCATION
LE PLAISIR DE CHANGER DE VÉHICULE AUX DEUX ANS
OPTION D'ACHAT À VALEUR GARANTIE
MINIMISEZ VOTRE OBLIGATION FINANCIÈRE

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

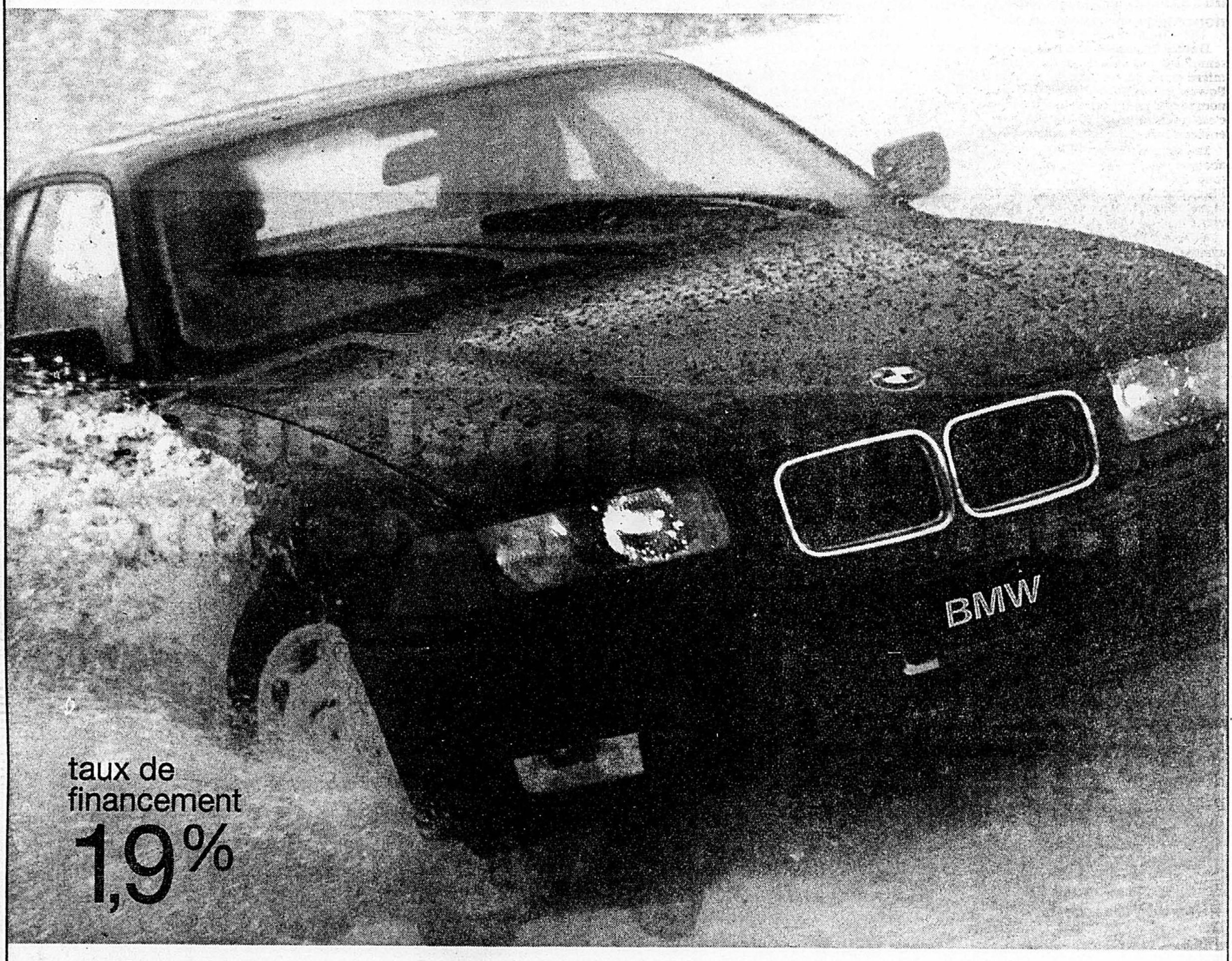
Explorer Sport 98 (2 portes)	Mise de fonds ou échange équivalent	Explorer XLS 98 (4 portes)	Expedition 98 (4 portes)	Mise de fonds ou échange équivalent
Mensualité location 24 mois		Mensualité location 24 mois	Mensualité location 24 mois	
299$	3 995$	359$	499$	4 995$
399$	1 995$	459$	599$	2 995$

LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE

*AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 $ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

FORD
Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca
MERCURY LINCOLN

Êtes-vous prêt pour les jeux d'hiver?



La sportive BMW 328i est à seulement 1,9%

Nullement besoin d'aller aux Olympiques afin de vivre la fièvre des jeux d'hiver. Vous n'avez qu'à vous rendre chez votre concessionnaire BMW afin de découvrir le plaisir de conduire une luxueuse et sportive BMW 328i. Disponible pour seulement 499$ par mois, la BMW 328i vous procurera une parfaite maîtrise sur les surfaces enneigées ou glacées grâce à son système de contrôle automatique de stabilité + traction exclusif à BMW tout en vous en mettant plein la vue avec son moteur de 6 cylindres, qui vous propulsera de 0 à 100 km/h en moins de 7 secondes. De quoi vous faire trouver l'hiver court!

Alors, si vous aimez les sensations fortes, dépêchez-vous de passer chez l'un de vos concessionnaires BMW du Grand Montréal afin de faire l'essai d'une BMW 328i. Vous verrez, ça va être du sport!

Montréal
Canbec Automobiles inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard 445-4555
Montréal 875-4415

Le plaisir de conduire.

* Offre valable sur le modèle 328i 1998 neuf, 4 portes, 5 vitesses. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 499$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise de 4683$. Valeur résiduelle garantie de 27 782$. Des frais de 0,12¢ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 18 000 km par année. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 31 mars 1998.

Jour 21 : j'attendrai...

80 000 personnes restent touchées dans le Maine

AP, Reuter
PORTLAND, Maine

La deuxième tempête de pluie verglaçante en trois semaines sur le nord de la Nouvelle-Angleterre a laissé des milliers d'abonnés sans électricité, hier, même si les services publics affirment que la remise en état du réseau d'électricité s'annonce cette fois plus facile.

Dans l'État du Maine, où l'on se remet à peine des effets de la première tempête, la Central Maine Power estimait hier à 35 000 le nombre de foyers sans électricité — c'est-à-dire que 80 000 personnes environ sont touchées.

La dernière tempête, qui s'est abattue vendredi, a principalement touché des communautés du sud de l'État qui avaient été épargnées par la première tempête, du 7 au 9 janvier.

« C'est comme si Mère nature avait dit : « Oh, excusez-moi, j'ai oublié le comté de York. Et vlan ! » a déclaré hier le gouverneur, Angus King, alors qu'il visitait les comtés de York et de Cumberland, les plus durement touchés.

Samedi, 71 000 abonnés étaient privés d'électricité en raison des dégâts causés par la plus récente tempête. Ce n'est là qu'une fraction des 275 000 foyers et commerces touchés par la première tempête, mais pour les employés des services publics déjà épuisés par plusieurs semaines de travail ininterrompu, il s'agit d'une dure épreuve.

Deux monteurs de lignes de la Central Maine Power, Dale Larsen et Mark Carron, en étaient hier à leur 17e journée de travail consécutive dans le froid.

« Ça n'a pas cessé. Chaque fois que nous regardons le ciel, nous voyons tomber de la neige ou de la pluie verglaçante », a déclaré M. Larsen, à l'oeuvre dans la région de Portland.

Jusqu'à la tempête de vendredi, il avait espéré profiter d'un répit pour regarder le match de football du Super Bowl dans le confort de son salon.

« Une panne d'électricité en plein dimanche du Super Bowl est le pire scénario qu'on puisse imaginer pour une compagnie de services publics », a pour sa part déclaré un porte-parole de la Central Maine Power, Mark Ishkanian. La compagnie estime que le service sera rétabli aujourd'hui pour la majorité de ses abonnés touchés.

Au New Hampshire, la Public Service Co. faisait pour sa part état de 3000 abonnés sans électricité, hier, en baisse considérable par rapport aux 31 000 de la veille.

Le courant est pratiquement rétabli partout en Ontario

Presse Canadienne
OTTAWA

Cela fait déjà trois semaines que la pluie verglaçante a commencé à tomber sur l'est de l'Ontario, comme sur le Québec, plongeant des centaines de milliers de personnes dans le froid et l'obscurité.

Au pire de la crise, près de 80 000 abonnés — jusqu'à 200 000 personnes — étaient privés d'électricité en Ontario.

Ce matin, seulement environ 1500 clients sont toujours sans courant dans l'est de l'Ontario. Mais ils devraient être branchés d'ici un jour ou deux.

Tous les grands centres ont recouvré l'électricité. La plupart des consommateurs encore dans le noir sont concentrés dans une zone particulièrement touchée, juste à l'extérieur de la ville de Vankleek Hill. Le premier ministre Jean Chrétien y a fait un bref arrêt au cours de sa tournée des zones affectées, juste après la tempête.

« Pour bon nombre de ces personnes, c'est l'équipement qui se trouve sur leur propriété, et qui les relie à nos lignes, qui est endommagé », expliquait le porte-parole d'Hydro-Ontario, Peter Webster.

Environ 1500 travailleurs d'Hydro-Ontario effectuaient toujours des quarts de travail prolongés hier, profitant du beau temps pour faire progresser la remise sur pied du réseau.

Le centre d'hébergement local poursuivait ses activités, la demande de chaleur et de repas chauds demeurant élevée.

Mais la frustration grimpe, a souligné le sergent Pierre Matte, du détachement de la police provinciale de Hawksbury. Après 19 jours sans électricité, c'est compréhensible, ajoutait-il.

« En zone rurale, beaucoup de gens n'ont toujours pas de courant. J'ai beaucoup de volontaires, et ils travaillent dur, mais cela dure depuis longtemps, près de trois semaines », faisait remarquer une conseillère municipale, Laurence Cardinal, qui coordonne depuis 20 jours un centre d'hébergement à Ste-Anne-de-Prescott.

Une fois que tous les clients de la région auront été branchés, Hydro-Ontario s'affairera à revoir l'ensemble du réseau régional et à améliorer le travail réalisé en vitesse, dans l'urgence, afin de consolider le réseau.

Pour FAIRE LE POINT *sur l'actualité*
lisez le cahier
Plus
chaque samedi dans
La Presse

Passez à l'action !

AVEC LES OBLIGATIONS BOURSIÈRES DU QUÉBEC

Profitez de la performance d'un indice boursier sans risquer votre capital: optez pour les Obligations boursières du Québec dans votre REER.

Votre capital est garanti sans limite par le gouvernement du Québec.

Leur rendement est lié à la performance de l'indice XXM[md] de la Bourse de Montréal sur le terme de cinq ou dix ans, selon le choix de l'acheteur. Ce rendement est calculé à l'échéance en multipliant le taux de variation[1] de l'indice XXM[md] par un facteur de participation de 100% pour le terme de cinq ans et de 125% pour le terme de dix ans.

En cas de variation négative de l'indice XXM[md] sur la période de détention, votre **capital est garanti à 100%**. Vous ne courez donc aucun risque de perte de capital.

Les Obligations boursières du Québec sont disponibles **jusqu'au 1er mars**. N'attendez pas pour profiter de leurs avantages :

- **aucuns frais** d'adhésion ou de sortie ne viennent diminuer votre rendement ;
- en plaçant à plus long terme, vous bénéficiez d'une **participation accrue au rendement de l'indice boursier** ;
- **le rendement des Obligations boursières du Québec n'est pas plafonné**, ce qui vous permet de profiter vraiment de la pleine croissance de l'indice XXM[md] ;
- avec **leur potentiel de croissance élevé**, elles constituent un véhicule de placement **tout indiqué pour votre REER**.

Pour vous procurer des Obligations boursières du Québec, appelez un de nos agents d'investissement dès aujourd'hui au (418) 521-5229 pour la région de Québec ou au 1 800 463-5229 (sans frais), **du lundi au vendredi de 8h à 20h, et les samedis jusqu'au 28 février ainsi que le dimanche 1er mars, de 9h à 17h**.

Les produits de Placements Québec sont aussi offerts chez les intermédiaires en assurance, les courtiers en valeurs mobilières et dans les institutions financières.

Les formulaires et dépliants sont disponibles dans les bureaux de **Communication-Québec** et dans plus de **1 000 bureaux de poste corporatifs**.

AVEC LES OBQ 10 ANS, OBTENEZ AU MOINS
125 %
DE LA CROISSANCE DE L'INDICE

[md] L'indice XXM[md] est une marque de commerce déposée de la Bourse de Montréal qui octroie une licence de son emploi, mais qui ne parraine ni n'avalise le présent produit ni la présente publicité en aucune manière.
La Bourse de Montréal se réserve le droit en tout temps de modifier son indice XXM[md], sa composition, sa méthode de calcul ou son nombre de titres et de secteurs industriels.
La Bourse de Montréal n'est aucunement responsable des fluctuations de son indice XXM[md].
[1] Afin d'atténuer l'impact d'éventuelles fluctuations de court terme du marché boursier, les moyennes de quatre valeurs de cet indice, au début et à la fin du terme choisi, seront utilisées dans le calcul du rendement. La lecture de ces valeurs sera faite durant les quatre premières semaines suivant l'émission et les quatre mois précédant l'échéance.

PLACEMENTS QUÉBEC
Notre intérêt à tous
www.placementsqc.gouv.qc.ca

1 800 463-5229 Québec

Jour 21 : j'attendrai...

Patience, patience...

MARIE-CLAUDE GIRARD

Si Hydro-Québec a peut-être atteint aujourd'hui son objectif de 90 % d'abonnés branchés, elle est de plus en plus réticente à diffuser des dates précises aux municipalités. Une chose semble certaine : il y aura encore 30 000 foyers privés d'électricité dimanche prochain.

Le rétablissement du poste Saint-Césaire n'aura pas d'effets immédiats, sauf peut-être pour 2000 abonnés du village et des environs. « Il faut que la puissance augmente au même rythme que la demande », a expliqué hier le président d'Hydro-Québec, André Caillé. Cela peut prendre une semaine avant que le poste Saint-Césaire offre son 1000 MW, a-t-il expliqué. Aussi, Hydro-Québec pourrait avoir recours à du délestage cyclique en Montérégie si la consommation dépasse la capacité de réseau fraîchement alimenté.

Il est difficile de déterminer à quel moment le poste Saint-Césaire pourra alimenter complètement ses postes satellites, dont certains sont déjà partiellement desservis par des moyens détournés. En « raffermissant » le réseau, on compte rétablir le courant de façon permanente chez 50 000 abonnés, explique Jean-Claude Lefebvre, d'Hydro-Québec. En d'autres mots, on espère avoir diminué aujourd'hui le nombre d'abonnés sans courant de 83 837 à 60 000. Le président d'Hydro-Québec a déclaré hier qu'il annoncerait cette semaine les dates de branchement possibles pour les 30 000 abonnés infortunés qui seront sans électricité dans sept jours. « Il y a de la fatigue sur le terrain et ça augmente le niveau d'erreurs possibles », a reconnu M. Caillé.

Hier matin, Hydro estimait qu'environ 30 % des abonnés de Saint-Jean-sur-Richelieu avaient été branchés, ce que Claudie Poussard, porte-parole aux mesures d'urgence de la ville, juge plus élevé que la réalité. 4500 abonnées devaient être branchés hier, 11 000 aujourd'hui, 434 entre le 27 et le 30 janvier. Pour les 349 autres abonnés, il faudra atteindre au plus jusqu'au 12 février.

À Marievielle, le maire Sylvain Lapointe est exaspéré. « Hydro a commencé par nous dire que nous allions être branchés ce soir (dimanche). Puis, on nous assurait que ce serait mardi. Actuellement, Hydro veut pas trop se commettre », affirme M. Lapointe. Il est question de 200 abonnées réalimentés les 28 et 29 janvier et de 1145 autres pour le 5 février. « Mais le réseau de transport n'est pas terminé », souligne M. Lapointe, sceptique. « Il y a un gros problème de communication chez Hydro, entre les gens de terrain et le message du président. »

À Napierville, trois sources d'alimentation devraient permettre de rétablir l'électricité le 3 février : trois grosses génératrices installées dans le poste de livraison d'Hydro. En plus d'une ligne passant par Saint-Sébastien, une nouvelle interconnexion a été construite avec le réseau américain.

Du côté d'Iberville et Saint-Athanase, certains îlots pourraient attendre jusqu'au 12 février avant d'être branchés. Hydro-Québec prévoit rétablir le courant mercredi chez 90 % de ses abonnés d'Iberville. À Saint-Athanase, elle a fixé l'objectif au 1er février.

Voici le bilan du branchement des principales villes sinistrées, d'après les chiffres diffusés par Hydro-Québec à 7 h 00 hier.

Proche Rive-Sud

■ **Châteauguay, Brossard, Saint-Hubert, Greenfield Park, La Prairie, Varennes, l'Île-Perrot et Delson :** les abonnés sont tous branchés, sauf exceptions.
Boucherville : le bilan s'améliore, 114 des 14 872 abonnés sont maintenant sans courant.
Vaudreuil-Dorion : toujours 40 abonnés sans courant.
Saint-Constant : 75 des 8076 abonnés n'ont pas été branchés.
Beloeil : 230 foyers ont été branchés. Il en reste 1952.
Candiac : 46 abonnés sont toujours sans courant.
Saint-Lazare : 383 abonnés ont été branchés depuis samedi. 49 des 4316 abonnés sont sans courant.
Saint-Nicéphore : 383 nouveaux abonnés branchés depuis samedi. Il en reste 383.
Mercier : 17 abonnés sont toujours sans courant.
Beauharnois : peu de progrès depuis samedi. Il reste 34 foyers sans courant.
Hudson : 152 abonnés ont été branchés depuis samedi, portant le bilan à 136.

Montérégie

■ **Saint-Hyacinthe :** gain appréciable de 4895 abonnés branchés. 6831 toujours sans électricité.
Saint-Jean-sur-Richelieu : gain important, 5815 des 20 096 abonnés auraient retrouvé l'électricité.
Chambly : iéger gain, il reste 89 abonnés privés de courant.
Saint-Luc : 2068 foyers branchés depuis samedi, portant le bilan à 3170 sans courant.
Mont-Saint-Hilaire : léger gain, toujours 1674 abonnés sans courant.
Iberville : selon Hydro, le quart des abonnés auraient été branchés depuis samedi, 1158 sur 4680 abonnés.
Saint-Athanase : seulement 132 abonnés alimentés sur un total de 2691.
Marieville : aucun des 2626 abonnés ont recouvré le courant.
Mont-Saint-Grégoire : aucun des 874 abonnés n'est alimenté.
L'Acadie : 217 des 2126 abonnés auraient été alimentés depuis samedi.
Richelieu : légère perte depuis samedi, 295 abonnés toujours privés de courant.
Napierville : une centaine de nouveaux abonnés privés de courant, ce qui porte le compte à 533 sur un total de 1467 abonnés.
Granby : 277 abonnés ont été branchés. Il en reste 1233.
Drummondville : 179 abonnés ont été branchés depuis samedi. 648 autres attendent toujours.
Saint-Bruno-de-Montarville : 523 foyers ont été branchés depuis samedi. Il en reste 237.
Cowansville : plus qu'une cinquantaine de foyers sans électricité sur un total de 5861 abonnés.
Saint-Basile-le-Grand : 200 nouveaux abonnés ont recouvré l'électricité. 212 attendent toujours.
Farnham : légère baisse, 417 des 3173 abonnés privés de courant.
Otterburn Park : hausse des abonnés sans électricité. Ils sont maintenant 537 dans cette situation, d'après Hydro.
Bromont : la fin est proche. Plus que 16 abonnés sans courant.
Acton Vale : depuis samedi, une vingtaine de nouveaux abonnés se sont ajoutés aux 157 autres foyers sans électricité.
Carignan : peu de changement. Il y a toujours 303 foyers sans courant.
McMasterville : faux espoir, une quarantaine de foyers ont perdu à nouveau l'électricité depuis samedi, portant le compte à 102 abonnés sans courant.

Opération reconstruction
www.hydro.qc.ca/fr/accu.html

En prime, un trou dans sa haie de cèdres !

On voulait libérer le passage pour les techniciens d'Hydro-Québec

MARC THIBODEAU

Marcel Carrière, un résidant de Saint-Bernard-de-Lacolle toujours privé d'électricité, a vécu son lot d'épreuves au cours des dernières semaines. Mercredi matin, ce fut la cerise sur le sundae, dit-il.

Des bûcherons de l'Abitibi travaillant pour Hydro-Québec ont abattu sans son consentement une partie de la haie de cèdres vieille de 20 ans située devant sa résidence, ainsi que quelques arbres, afin de libérer le passage pour les techniciens de la société d'État.

« C'est comme s'ils m'avaient coupé les jambes avec leurs scies mécaniques », a déclaré M. Carrière, qui affirme avoir littéralement supplié les bûcherons d'épargner sa haie et ses arbres, déjà passablement abîmés par le verglas.

« Ils n'avaient pas besoin de faire ça. La haie, en particulier, est bien en-dessous du fil électrique et ne nuisait pas. Mais ils m'ont dit qu'ils avaient une job de bras à faire », a indiqué le résidant, qui se console d'avoir limité les dommages.

L'un des bûcherons, Benoît Marquis, s'étonne des doléances de M. Carrière puisque lui et ses collègues n'ont coupé, dit-il, que quelques arbres en plus de pratiquer un modeste « passage » dans la haie.

« On a déjà été obligés de couper beaucoup plus d'arbres ailleurs. Ce n'est pas la fin du monde », note le bûcheron, qui dit être accueilli avec enthousiasme par la population locale. « Les gens ont hâte de retrouver l'électricité. Ils comprennent que c'est une situation d'urgence », indique M. Marquis, qui, avec 25 collègues venus d'Abitibi, prête main-forte aux émondeurs d'Hydro-Québec.

Le passage des bûcherons a également suscité quelques frictions dans d'autres municipalités. C'est le cas notamment à Saint-Lazare, où le courant a été rétabli dans 98 % des résidences.

« C'est la désolation partout où les bûcherons sont passés, a expliqué hier le maire de la municipalité, Bertrand Myre. Ils travaillent avec moins de finesse que les émondeurs d'Hydro-Québec, qui sont des employés spécialisés. »

Un résidant a vécu le même sort que M. Carrière la semaine dernière, sa haie de cèdres ayant été « ouverte » par les énergiques bûcherons. « Ça s'est réglé lorsqu'Hydro a promis de remplacer la haie », note M. Myre.

À une autre occasion, dit-il, la police municipale a dû intervenir auprès d'un résidant exaspéré, qui menaçait de passer par les armes les prochains employés d'Hydro-Québec qui oseraient s'aventurer dans son secteur.

Le directeur de la police, Réjean Noiseux, a indiqué hier que le résidant en question craignait pour ses arbres, mais il était surtout exaspéré par la durée de la panne d'électricité. « Il avait les nerfs à vif, mais tout est rentré dans l'ordre lorsque nous sommes allés le voir. Il n'a pas été nécessaire de l'arrêter », indique le policier.

Bien que la coupe des arbres ait causé sa part de problèmes, le maire de Saint-Lazare estime que la quasi-totalité des interventions pratiquées par les émondeurs d'Hydro-Québec et les bûcherons étaient justifiées.

« Malheureusement, beaucoup d'arbres menaçaient les fils ou bloquaient carrément le passage. Il fallait couper », dit-il.

VOYAGEZ DANS L'ESPACE POUR 24 MOIS

WINDSTAR GL 1998

AVANTAGES 24 mois LOCATION

LE PLAISIR DE CHANGER DE VÉHICULE AUX DEUX ANS
OPTION D'ACHAT À VALEUR GARANTIE
MINIMISEZ VOTRE OBLIGATION FINANCIÈRE

- 4 fauteuils Capitaine
- Climatiseur
- 7 passagers
- Jantes en aluminium de 15 pouces
- Freins ABS aux 4 roues

GROUPE D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 357B :
- MOTEUR V6 DE 3,8 LITRES, 200 CHEVAUX
- Volant réglable avec programmateur de vitesse
- Groupe d'équipements électriques
- Siège du conducteur basculant/coulissant
- Glaces unidirectionnelles
- Porte-bagages
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- Groupe éclairage
- Tapis avant/arrière

279 $ par mois

TRANSPORT INCLUS. AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS.
Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus.
Des frais de 0,08 $ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

MISE DE FONDS ou échange équivalent	MENSUALITÉ location 24 mois
2 995 $	279 $
1 995 $	329 $

LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE

★★★★★
La sécurité et votre famille passent avant tout :
Le Windstar est la seule mini-fourgonnette qui a obtenu 5 étoiles, la plus haute mention accordée dans les tests de collision avant du gouvernement américain pour la sécurité du conducteur et du passager avant†.

Ford FORD

VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET VOS CONCESSIONNAIRES LINCOLN MERCURY
www.acfmq.qc.ca

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Obtenez un rabais supplémentaire de 750 $. Voyez votre concessionnaire pour les détails.
†Données de la U.S. National Highway Traffic Administration utilisées en comparant des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 226 kg (500 lb).

Ford MERCURY LINCOLN

La rivière Saumon en crue provoque de graves inondations en N.-É.

Presse Canadienne
TRURO, Nouvelle-Écosse

Des secteurs de Truro, en Nouvelle-Écosse, ont dû être évacués hier, alors que la rivière Saumon en crue est sortie de son lit, provoquant les pires inondations à être survenues dans cette municipalité depuis 25 ans.

« La situation évolue rapidement, a déclaré le maire de l'endroit, Bill Mills. Ces inondations sont sérieuses. »

Deux embarcations et autant d'autobus se trouvaient sur place dans l'attente d'un nouvel ordre d'évacuation, le maire ayant pressé tous les résidants des quartiers situés en contrebas de la ville de quitter leur domicile.

Seize des personnes ayant été évacuées se sont retrouvées à la caserne de pompiers de Truro, mais la plupart d'entre elles ont pu être accueillies par des proches.

Néanmoins, une école secondaire située à proximité de la caserne de pompiers a été ouverte dans l'éventualité de nouvelles évacuations.

Par ailleurs, la rivière en crue a emporté une voiture à bord de laquelle prenaient place deux femmes, sur une autoroute toute proche, mais les occupantes du véhicule ont pu être secourues par deux passants.

Ces inondations, subséquentes à de fortes pluies et possiblement la rupture d'un amoncellement de glace sur la rivière ayant permis le débordement de celle-ci, ont provoqué d'importants bouchons de circulation à travers la ville, la Gendarmerie royale du Canada et la police de Truro ayant fermé la plupart des rues.

Les pluies torrentielles de samedi ont été suivies de chutes de pluie verglaçante, hier, mettant un frein aux inondations, mais créant des problèmes d'une toute autre nature, notamment des pannes de courant. Les autorités craignaient en outre que cela ne rende plus ardues les opérations de secours.

L'état des océans : un avertissement aux humains

Associated Press
WASHINGTON

La dégradation spectaculaire de l'état des océans du globe est un signe que les humains eux-mêmes sont peut-être, à long terme, menacés d'extinction.

C'est la mise en garde que font des spécialistes des océans.

Il existe 30 millions d'espèces vivantes sur Terre, et nous venons du même endroit que toutes les autres, affirme Elliott Norse, président du Marine Conservation Biology Institute à Redmond, dans l'État de Washington.

Lorsque des espèces commencent à disparaître, cela veut dire que nous ne prenons pas soin de notre maison, poursuit M. Norse, un spécialiste des questions océaniques auquel on attribue la définition du concept de diversité biologique.

Les scientifiques attribuent les dommages rapides et sans précédent constatés aux océans à la pêche excessive, à la pollution et au développement des régions côtières.

Aux États-Unis, des scientifiques réclament que les législateurs instaurent de nouvelles réserves marines côtières et renforcent les lois sur les espèces menacées et la pureté de l'eau.

Mais selon un organisme opposé à la réglementation, qui reconnaît que les ressources halieutiques (le poisson) mondiales sont menacées, la solution consiste plutôt à privatiser ces ressources, et non pas à créer davantage d'habitats protégés et de sanctuaires marins.

Si les stocks de poisson étaient propriété privée, cela inciterait à les protéger, considère le Cato Institute.

L'année 1998 a été décrétée Année de l'océan par les Nations-unies.

Conseil de quartier de Côte-des-Neiges

MONTRÉAL c'est toi ma ville!

Les membres de votre conseil de quartier, **Jack Chadirdjian,** président, district de Darlington (28), **Pierre-Yves Melançon,** district de Côte-des-Neiges (27), **Saulie Zajdel,** district de Victoria (29), et **Marvin Rotrand,** district de Snowdon (30) vous invitent à participer à la prochaine assemblée du conseil de quartier de Côte-des-Neiges.

À cette assemblée, vous pourrez :

- poser des questions ou présenter des requêtes sur tout sujet qui vous préoccupe relativement à votre quartier ou à l'administration municipale;
- obtenir des renseignements et émettre des commentaires concernant **les activités envisagées pour souligner le 3e centenaire de la Côte-des-Neiges.** À cette occasion, des représentants de la Société du 3e centenaire de la Côte-des-Neiges et de la Ville présenteront ces activités et répondront à vos questions.

Aucune inscription préalable n'est requise pour y participer.

Date : Le lundi 2 février 1998
Heure : 19 h
Lieu : Centre de la Peltrie, 5829, chemin de la Côte-des-Neiges

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Service des relations avec les citoyens :

- Secrétariat des conseils de quartier : 872-9387
- Bureau Accès Montréal Côte-des-Neiges : 872-6403

Le greffier, **Me Léon Laberge**

Le point d'information à cette assemblée sera :

Le 3e centenaire de la Côte-des-Neiges

Côte-des-Neiges

Vous épargnez et, en même temps, beaucoup de gens travaillent.

Le REER du Fonds de solidarité (FTQ) : la création et le maintien d'emplois au Québec, et toujours plus d'économies d'impôt.

En mettant de l'argent de côté, dans le REER du Fonds de solidarité (FTQ), vous faites une chose à laquelle vous ne vous attendiez pas : comme ses 330 000 actionnaires, vous contribuez à créer des emplois.

En effet, fort de ses 2 milliards $ d'actif, le Fonds investit pour l'emploi dans des entreprises d'ici. C'est donc pour cela que vous économisez toujours plus d'impôt qu'avec un REER ordinaire.

Ce qui est payant pour vous devient donc payant pour tous.

Pour des renseignements détaillés sur les actions du Fonds, consultez le prospectus disponible à nos bureaux.

RÉGION DE MONTRÉAL
Siège social
Édifice FTQ – Fonds de solidarité
8717, rue Berri
Montréal (Québec) H2M 2T9
(514) 383-FONDs 3663

Centre-ville Nouvel emplacement
Place Bonaventure
900, rue de la Gauchetière Ouest
Niveau 2

Est de Montréal
13035, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
(Aut. 40, sortie Tricentenaire)

Pointe-Claire Nouvel emplacement
225-F, boul. Hymus Est

Brossard Nouvel emplacement
6400, boul. Taschereau
2e étage, bureau 203

Laval
1600, boul. Le Corbusier
2e étage, bureau 129

LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (FTQ)
LE REER QUI TRAVAILLE TOUS LES JOURS
1 800 567-FONDs

Donner à LEUCAN un geste à imiter !
Un enfant sur 400 est frappé par le cancer avant l'âge de 15 ans.
LEUCAN vient en aide à ces enfants et à leurs parents.
Montréal (514) 731-3696 Québec (418) 684-2136

Érablières: les sinistrés de 97 devront attendre

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les propriétaires d'érablières de la région de Lanaudière qui ont subi d'importantes pertes à cause du verglas en janvier 1997 n'ont pas encore été indemnisés par le gouvernement. Ils ne le seront pas avant que les ententes pour les dommages en Montérégie lors de la dernière tempête soient réglées.

Selon le secrétaire de la Fédération des producteurs acéricoles, Felix Ross, il y a eu 390 000 entailles endommagées chez 120 producteurs l'an dernier. Les producteurs réclament 2,50 $ pour chaque entaille, ce qui est environ la moitié de la valeur normale.

Pour le président du syndicat de la région de Lanaudière, Roland Urbain, les pertes sont de l'ordre d'un million de dollars. Les secteurs les plus touchés se retrouvent dans les environs des villages de Saint-Esprit et de Saint-Jacques.

Une rencontre avec le ministère de l'Agriculture devait avoir lieu jeudi pour les réclamations provenant de la région de Lanaudière, mais elle a été remise à la dernière minutes.

PHOTO DENIS COURVILLE, *La Presse*

Les propriétaires d'érablières de Lanaudière touchés par le verglas l'an dernier, tel Mario Grégoire de Saint Esprit, devront attendre que le gouvernement fasse son nid pour ceux touchés cette année en Montérégie.

M. Ross a expliqué que le gouvernement veut que les barèmes qui seront appliqués pour le dédommagement lors de la dernière tempête de verglas soient les mêmes pour les victimes de 1997.

Dans l'ensemble de la région de Lanaudière, on compte à chaque année 1,1 million d'entailles parmi les 536 producteurs d'érablières.

Forte croissance de la population

Blainville enregistre la plus forte hausse

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Pas mois de 780 628 personnes habitent les régions de Laval et des Laurentides et c'est à Saint-Colomban et à Blainville que la croissance démographique a été la plus forte, entre 1991 et 1996, avec une hausse de la population de 52,8 % et de 30,5 % respectivement.

Selon les derniers chiffres du recensement fédéral, 381 065 personnes demeuraient dans les Laurentides en 1991. En 1996, la population était passée à 432 985, pour une augmentation de 13,6 %.

À Saint-Colomban, près de Saint-Jérôme, le nombre de résidants était en 1991 de 3645 et il est passé à 5569 depuis, tandis qu'à Blainville, la population a grimpé de 22 679 à 29 603.

La région des Laurentides regroupe huit municipalités régionales de comté (MRC) : Antoine-Labelle et Laurentides, dans la partie plus au nord, Pays-d'en-Haut (secteur Saint-Saveur-Sainte-Adèle), Rivière-du-Nord (Saint-Jérôme et environs), Argenteuil (Lachute et environs), Mirabel (ville du même nom), Thérèse-de-Blainville (Sainte-Thérèse, Blainville et environs), et Deux-Montagnes (Saint-Eustache, Oka et environs).

Pour ce qui est des MRC, ce sont Mirabel (17 971 à 22 689) et Pays-d'en-Haut (22 460 à 28 237) qui ont connu les plus fortes progression en pourcentage avec 26,3 % et 25,7 % respectivement.

C'est toutefois la MRC Thérèse-de-Blainville qui compte le plus d'habitants avec 119 240, en hausse de 13,9 % sur 1991.

Saint-Jérôme demeure la plus populeuse municipalité de la MRC Rivière-du-Nord avec une population de 23 916, ce qui représente seulement une majoration de 2,3 % sur 1991.

Plus au sud, c'est Saint-Eustache qui a le plus d'habitants avec 39 848 personnes, comparativement à 37 278 en 1991.

Par contre, New Glasgow (MRC Rivière-du-Nord) a connu une baisse de sa population : en 1991, 167 personnes y demeuraient et en 1996, il y en avait 10 de moins. Les données fédérales font aussi état que la population de Lachute a baissé de 2 %, soit de 11 730 à 11 493.

Dans Laval, qui est aussi une MRC, la population était, en 1991, de 314 398 personnes et, en 1996, elle était passée à 347 643, ce qui représente une augmentation de 3 % environ. On dit que maintenant, elle frise le chiffre 350 000.

Sainte-Anne-des-Plaines: deux médecins pour 14 000 personnes

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Même si elle fait partie de la grande région de Montréal, la population de Sainte-Anne-des-Plaines a l'impression d'habiter le Grand Nord puisqu'on y trouve seulement deux médecins pour desservir une population de près de 14 000 personnes.

Cette municipalité se trouve seulement à une trentaine de kilomètres au nord de Montréal et durant les fins de semaine, ainsi que certains soirs, il est impossible de trouver un médecin.

Devant cette situation, la population de Sainte-Anne-des-Plaines a mis sur pied, il y a près d'un an, une coopérative de services de santé. Depuis, elle a multiplié les démarches auprès de tous les intervenants dans le domaine de la santé : ministère, CLSC, régie régionale, député, facultés de médecine, revues spécialisées, chasseurs de tête et ordre des médecins.

« Pour avoir des services normaux, il faudra avoir au moins cinq médecins chez nous, comme c'était le cas auparavant. Présentement, nous ne savons plus quoi faire », soutient Serge Lepage, secrétaire de la coopérative de service de santé de Sainte-Anne-des-Plaines. Il occupe aussi le poste de directeur général de la municipalité.

Lorsque des personnes sont malades le soir ou la fin de semaine, elles doivent se rendre à Sainte-Thérèse ou à Lorraine. À ce dernier endroit, explique M. Lepage, on manque aussi de médecins et les citoyens doivent faire la queue à la clinique.

Un médecin qui s'installe à Sainte-Anne-des-Plaines reçoit seulement 70 % de sa rémunération. « De plus, souligne M. Lepage, son revenu est plafonné à un certain montant de telle sorte que même les médecins en place ne peuvent rencontrer plus de patients. Le ministre, avec sa réglementation, est donc en voie de faire disparaître les médecins des municipalité comme la nôtre. »

Lors de la conversation, M. Lepage a aussi mentionné que les statistiques officielles du gouvernement donnaient une population de 12 908 à Sainte-Anne-des-Plaines, en 1991, mais que ces chiffres n'étaient plus exacts parce que présentement dans le territoire on note 4400 familles avec une moyenne de plus de trois personnes chacune.

Trahi par le satellite

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le signal d'un détecteur émettant par satellite, placé dans un véhicule volé, a permis vendredi à la Sûreté du Québec de faire accuser à Joliette un homme de 31 ans, Léo Gosselin, pour production de cannabis.

Mercredi, une entreprise montréalaise qui se spécialise dans l'installation de ces appareils a perçu le signal d'une Jeep Cherokee 1997 volée qui se trouvait devant le 300, rang des Pins, à Saint-Esprit, dans la région de Lanaudière.

Des représentants de la compagnie se sont rendus sur place et ont vu trois hommes sortir d'un immeuble et monter dans autant de véhicules, dont la Jeep, afin de prendre la fuite.

Le signal a par la suite indiqué que la Jeep se trouvait à Mascouche. Alertés, des policiers du détachement de Rawdon de la SQ ont finalement repéré le véhicule dans le stationnement d'un restaurant de la montée Sainte-Marie.

Un mandat de perquisition a été demandé afin d'aller fouiller l'immeuble du rang des Pins. Les policiers ont trouvé une Mercedes SL50 décapotable volée le 21 janvier et une génératrice industrielle dont le numéro de série avait été enlevé. Il y avait aussi d'autres véhicules, mais les policiers ne pouvaient pas dire hier s'ils avaient été volés.

Dans un autre secteur du bâtiment, ils ont trouvé 373 plants de cannabis.

Léo Gosselin s'est livré jeudi après-midi au quartier général de Parthenais où il a été confié à la section de lutte contre le crime organisé de la division Nord de la SQ. Il ne possède pas de casier judiciaire.

Pour ce qui est du vol d'automobile, les accusations seront déposées plus tard.

Auto de salon

La luxueuse BMW 528i est à seulement 3,9 %, soit 599 $ par mois. Tout d'abord, imaginez-vous assis dans le fauteuil de cuir le plus confortable qui soit au milieu d'un salon somptueux et stylisé. Ajoutez-y des roues et une carrosserie puis, greffez-y un fougueux moteur de 2,8 litres de 6 cylindres, un système de traction électronique à toute épreuve et même un ordinateur de bord ultra-sophistiqué. Laissez le tout prendre forme, et hop ! Vous voilà en BMW 528i !

Passez au Salon de l'automobile de Montréal, du 23 janvier au 1er février afin de l'admirer, ou encore, rendez-vous chez l'un de vos concessionnaires BMW du Grand Montréal afin d'en faire l'essai.

Montréal
Canbec Automobiles inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard 445-4555
Montréal 875-4415

Le plaisir de conduire.

* Offre valable sur le modèle 528i 1998 neuf, automatique. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 599 $ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise de 56 227 $. Valeur résiduelle garantie de 35 340 $. Des frais de 0,12¢ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 18 000 km par année. Fret, transport et préparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 31 mars 1998.

loto-québec résultats

Lotto 6/49 — Tirage du 98-01-24

	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	1 882 697,20 $
5/6+	12	47 067,40 $
5/6	387	1 167,50 $
4/6	19 062	45,40 $
3/6	332 819	10,00 $

5 9 14 21 25 42 — Numéro complémentaire: 7

Ventes totales: 15 763 521 $
Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 $

Québec 49 — Tirage du 98-01-24

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 $
5/6+	0	50 000,00 $
5/6	14	500,00 $
4/6	948	50,00 $
3/6	18 693	5,00 $

2 11 19 36 44 46 — Numéro complémentaire: 5

Ventes totales: 562 175,00 $

Banco — Tirage du 98-01-25

4 11 12 13 21
24 27 31 32 39
41 43 46 50 52
54 57 58 60 69

Quotidienne — Tirage du 98-01-25

3 4
059 2822

Extra — Tirage du 98-01-24 — NUMÉRO: 420642

Extra — Tirage du 98-01-25 — NUMÉRO 404408

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Conseil de quartier de Mercier

MONTRÉAL c'est toi ma ville!

Les membres de votre conseil de quartier, **Claire St-Arnaud**, présidente, district de Longue-Pointe (44), Ivon Le Duc, district d'Honoré-Beaugrand (45) et **Jean-Guy Deschamps**, district de Tétreaultville (46), vous invitent à participer à la prochaine assemblée du conseil de quartier de Mercier.

À cette assemblée, vous pourrez poser des questions ou présenter des requêtes sur tout sujet qui vous préoccupe relativement à votre quartier ou à l'administration municipale.

Les circonstances exceptionnelles du début de l'année ont entraîné la fermeture du centre-ville pendant quelques jours, de même que l'affectation des ressources de diverses organisations aux mesures d'urgence. La Ville de Montréal se voit dans l'obligation de reporter la présentation des «mesures d'atténuation du bruit dans l'axe de l'autoroute 25» (prolongement d'un lien routier dans l'axe de l'avenue Souligny et implantation d'écrans antibruit dans l'axe de l'autoroute 25) à la prochaine assemblée du conseil de quartier de Mercier, qui se tiendra possiblement le lundi 23 février 1998.

Aucune inscription préalable n'est requise pour y participer.

Date : Le lundi 26 janvier 1998
Heure : 19 h
Lieu : Centre Saint-Donat
3100, rue Arcand

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Service des relations avec les citoyens :

- Secrétariat des conseils de quartier : 872-9387
- Bureau Accès Montréal Mercier : 872-6716

Le greffier, Me Léon Laberge

Cyberpresse

LUNDI Courrier | MARDI Silicon Valley | MERCREDI Internet | JEUDI Logiciels | VENDREDI Technologie

Internet au secours des acheteurs d'automobiles

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale

Je suis sur le point de m'acheter une nouvelle voiture et je cherche de l'information pour faire un achat éclairé. Auriez-vous quelques bonnes adresses de sites Web ?

Danielle Thibault

Comme les hommes aiment les « chars », que les hommes sont encore en majorité sur Internet et que la règle de trois a également force de loi sur le Web, il y a beaucoup de sites en anglais et en français qui parlent automobile. Voici six sites Web qui pourront facilement vous servir.

D'abord le site CarPoint de Microsoft. Probablement la référence dans le domaine. Difficile de trouver plus complet. Seul inconvénient, le site est américain et vous donne donc l'information en dollars américains et en gallons plutôt qu'en litres. On y trouve l'actualité de l'industrie (de quoi montrer aux vendeurs que vous connaissez un peu la chose), une section pour les voitures neuves, une section pour celles d'occasion, des outils pour faciliter la comparaison des modèles, pour connaître leur fiabilité et même des animations pour voir l'intérieur d'une voiture à votre gré.

Second choix, AutolinQ.com. Je vous le recommande pour une seule raison, sa section modèles 98. Ils ont bien fait leur travail et offrent une interface simple qui permet de trouver facilement les voitures qui pourraient répondre à nos besoins. Pendant vous y êtes, vous pourriez toujours suivre le lien de la première page et visiter le site Web du Salon de l'auto de Montréal 98.

Si vous désirez regarder concrètement ce que votre portefeuille vous permet d'acheterdans le marché des voitures d'occasion, alors là, passez au site de Hebdo net, le site des guides *Hebdo auto*. On y retrouve des petites annonces divisées par sections auto, camion léger, sport, moto et même des véhicules récréatifs, tout comme dans l'édition papier des magazines. En plus, on donne accès au guide des autos neuves 97-96 et autos usagées 98-97-96.

Autre site d'intérêt, le Carrefour Internet de l'automobile, un répertoire des ressources automobiles disponibles sur Internet créé par le magazine *Auto logique*. C'est l'outil idéal pour localiser un site Web qui traite d'un aspect en particulier de l'auto ou pour savoir sitel ou tel fabricant de voiture a un site Web pour obtenir des informations sur un modèle en particulier.

Si vous êtes à la recherche d'un concessionnaire, après avoir regardé dans les pages de *La Presse*, vous pourriez vous diriger vers le site de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal (CCAM). Vous y trouverez la liste des membres et surtout, des liens vers ceux d'entre eux qui ont une présence sur le Web. Prenez le temps de visiter ces succursales virtuelles avant de faire votre achat. De plus en plus, les concessionnaires offrent la possibilité de les contacter par courrier électronique pour avoir une première estimation. Ça vous enlève la pression de la première démarche et si vous savez exactement ce que vous voulez, ça vous permet de magasiner en ligne pour mieux connaître le marché. Et surtout, passez voir la section aubaine et rabais de ces sites, vous serez surpris de voir les spéciaux et les coupons rabais qu'on offre aux internautes.

Comme les hommes aiment les « chars » et qu'ils sont encore en majorité sur Internet, il y a beaucoup de sites qui parlent automobile.

Difficile de parler voiture sans mentionner le site du chroniqueur automobile Denis Duquet. Si vous appréciez ses articles dans le journal, vous serez très heureux de savoirqu'il a lui aussi son site Web. Vous pourrez y trouver des chroniques déjà parues en plus d'une invitation à vous enregistrer afin de garder le contact avec le journaliste et de participer à des sessions de bavardage avec lui.

Microsoft CarPoint
carpoint.msn.com

AutolinQ.com
www.autolinq.com

Hebdo net
www.hebdo.net

Le Carrefour Internet de l'automobile
www.clic.net/autologi/carrefour

La Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal (CCAM)
www.ccam.qc.ca

Denis Duquet, chroniqueur automobile
www.duquet.com

Pour joindre Bruno Guglielminetti :
question@guglielminetti.com

Cyberpresse

Les articles de Cyberpresse sont maintenant archivés tous les lundis sur le site de l'émission Cl@ir et Net de la radio de Radio-Canada,
www.radio-canada.com/radio/clairetnet

Le ghetto ressuscité

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

Il y a quelques années, un des rares survivants du ghetto de Varsovie m'avait introduit dans deux pièces de son appartement du chemin de la Côte-Sainte-Catherine qu'il avait convertis en musée ou plutôt en sanctuaire. Il m'avait alors expliqué les cartes et les photos du ghetto qui couvraient les murs et comment il avait survécu.

L'Histoire avec un grand H. J'ai eu la même sensation en visionnant le cédérom « Histoires du ghetto de Varsovie ». Le ghetto juif a été créé par les Allemands en 1940 dans un secteur de Varsovie où vivaient habituellement 30 000 personnes. Quelques mois plus tard, gonflé par les réfugiés, le ghetto compte 450 000 juifs. Neuf personnes s'entassent dans chaque pièce de chaque maison. Chaque juif reçoit l'équivalent de deux kilos de pain et de 250 grammes de sucre par mois « trop pour mourir, pas assez pour vivre. » En 1942 commencent les grandes déportations vers les camps d'extermination. Née du désespoir, une révolte éclate en avril 43. Du demi-million de juifs de Varsovie, seuls quelques rares survivront...

Dès l'ouverture du logiciel, un chant en yiddish de Talila nous prend à la gorge. Il accompagne la présentation des protagonistes. Un sommaire animé suit la présentation. Au milieu d'une lucarne (un trou dans un mur de visages), apparaissent des personnages et des scènes du ghetto. Trois parcours initiatiques nous sont proposés : « Destins », « Mémoires » et « Récits ». En tout, neuf destins donnent un visage humain à la résistance juive face à la répression des nazis.

Ainsi, nous rencontrons Marek Edelman, un des dirigeants de la résistance et le dernier survivant de l'insurrection, Janusz Korczak, le médecin-fondateur de l'orphelinat du ghetto et le poète renommé Yitzhak Katznelson, créateur de la littérature enfantine en hébreu.

Deuxième parcours proposé, « Les récits » retrace les sept grands moments de l'histoire du ghetto : l'invasion de la Pologne, la création du ghetto, les grandes déportations, l'insurrection, un camp de concentration et, enfin, le soulèvement de Varsovie qui se déclenche sans espoir de renforts, sans espoir de réussite...

Avec « Les mémoires », nous retrouvons la ville juive disparue à travers une cinquantaine d'objets et de symboles. Un index, une bibliographie, une carte du ghetto, une reconstitution en trois dimensions de l'ancienne ville juive, des centaines de scènes animées (plusieurs filmées par la propagande allemande), 71 biographies, des témoignages de survivants, plus de quatre heures de commentaires sonores et une dizaine de chansons interprétées en yiddish par la chanteuse Talila complètent cette visite guidée de l'un des lieux les plus célèbre — et disparu — de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Histoires du Ghetto de Varsovie, fenêtres sur la mémoire
Édition Montparnasse Multimédia avec la participation du Centre de documentation juive contemporaine et du musée Beit Lohamei Haghetaot
PC et Mac, en français)

UNE SEMAINE SEULEMENT
SE TERMINE LE 31 JANVIER

L'EXTRAORDINAIRE SEMAINE DE CHRYSLER

0 % DE TAUX DE FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS

SUR TOUTES LES NOUVELLES MINI-FOURGONNETTES DODGE CARAVAN ET PLYMOUTH VOYAGER À EMPATTEMENT COURT.
DE PLUS, VOUS OBTENEZ UN PLEIN D'ESSENCE GRATUIT AVEC CHAQUE ACHAT D'UN MODÈLE 1998 NEUF.

CHRYSLER Dodge Camions Dodge

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

0 % de taux de financement jusqu'à 48 mois sur toutes les nouvelles mini-fourgonnettes Dodge Caravan et Plymouth Voyager à empattement court. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada limitée. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucune autre offre, à l'exception de l'offre aux diplômé(e)s. Voyez votre concessionnaire pour les détails et conditions. L'offre se termine le 31 janvier 1998.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

www.chryslercanada.ca

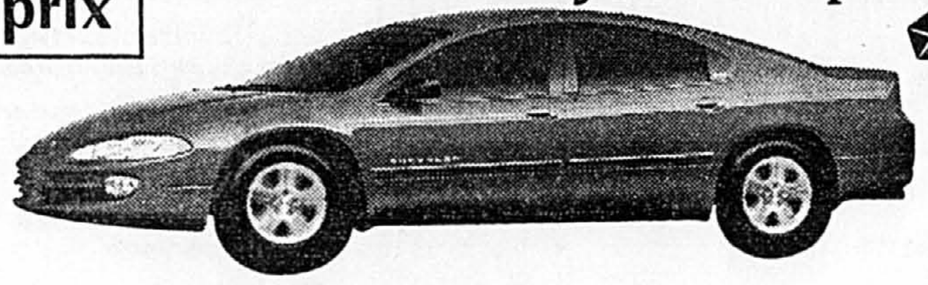
CHRYSLER Plymouth Jeep | Eagle

Le Salon International de l'Auto de Montréal

Jusqu'au 1er février 1998 au Stade olympique

Plusieurs prix à gagner

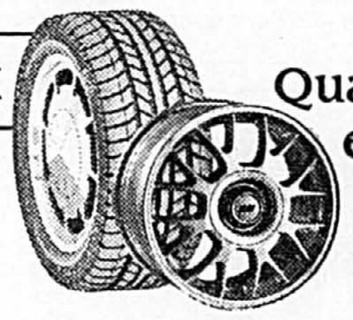
1er prix — Une Chrysler Intrepid ES 1998. CHRYSLER CANADA



2e prix — Une montre OMEGA Speedmaster « Racing ».

Gracieuseté de J. Omer Roy & Fils Ltée, JOAILLIERS — HORLOGERS depuis 1919

3e prix — Quatre pneus Pirelli P700Z et quatre jantes alliages RW.



Gracieuseté de Le Import Expert, Pirelli

4e,5e,6e,7e prix — 4 certificats cadeaux de 250 $ chacun pour faire teinter les vitres de votre véhicule.

Gracieuseté de Delki Vitres teintées

HALTE-GARDERIE

Venture Chevrolet offerte GRATUITEMENT tous les jours dès 11 h pour les enfants de 2 à 10 ans

HEURES D'OUVERTURE
Du vendredi 23 au samedi 31 janvier : 11 h à 23 h
Le dimanche 1er février : 11 h à 20 h
Chaque jour, la billetterie fermera ses guichets deux heures avant la fermeture du Salon.

0,50 $ par billet adulte versés au fonds d'aide pour les sinistrés

PRIX DES BILLETS (taxes incluses)
Adultes : 9,50 $
Étudiants, âge d'or, groupes de 20 personnes et plus, détenteurs de la carte ACCÈS MONTRÉAL : 7,50 $
Enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte : 3,50 $
Enfants de moins de 6 ans : GRATUIT

En collaboration avec : CANTEL AT&T La Presse

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal inc.
HTTP://WWW.CCAM.QC.CA

Grand concours Le Salon International de l'Auto de Montréal 1998

Déposez ce coupon dûment complété au Salon International de l'Auto de Montréal ou postez-le à : *La Presse, C.P. 11054, Succ. centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Z1*
Les coupons postés à *La Presse* doivent être reçus au plus tard le 30 janvier 1998, avant 17 h 59. Les fac-similés à la main sont acceptés.

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ Tél. (bur.) : _____
Âge : _____ Question d'habileté mathématique : 25 + 35 - 30 : _____

Le tirage aura lieu à l'emplacement du concours du Salon International de l'Auto de Montréal, le dimanche 1er février à 20 h. Les règlements du concours sont disponibles au Salon International de l'Auto de Montréal et à *La Presse*. Âge minimun requis pour participer : 18 ans.

PHOTO APF

L'astronaute américain Andrew Thomas, au centre, s'est présenté avec un scaphandre trop petit, ce qui l'a obligé à changer de position avec son compatriote David Wolf, à droite. À gauche, le commandant de *Mir*, le Russe Anatoly Solovyev.

Va-et-vient spatial pour une combinaison mal taillée

Agence France-Presse
HOUSTON

L'astronaute américain David Wolf a laissé sa place hier à son compatriote Andrew Thomas à bord de la station orbitale russe *Mir*... avant de la reprendre quelques heures plus tard à cause d'une combinaison mal taillée, a annoncé la NASA au centre spatial Johnson, à Houston, au Texas.

Thomas, qui doit passer quatre mois dans *Mir*, a emporté avec lui à bord de la navette spatiale *Endeavour* un siège spécial conçu à ses mensurations pour qu'en cas d'urgence, il puisse s'intaller dans le vaisseau *Soyouz* accroché à la station orbitale russe et revenir sur Terre.

Pour la descente, il dispose également d'une combinaison à sa taille, qui doit être pressurisée. Or, lors des essais de pressurisation hier, ce scaphandre s'est révélé trop petit.

L'astronaute a alors revêtu la combinaison de son prédécesseur, Wolf. Mais une fois pressurisée, celle-ci est pour le coup trop grande de 2 cm au niveau des manches, ce qui empêcherait Andrew Thomas de se servir efficacement de ses mains dans le *Soyouz*.

« Nous allons voir s'il est possible de redessiner » l'une des combinaisons, lui ont alors indiqué les contrôleurs au sol en prévoyant de nouveaux essais aujourd'hui.

« Où devrais-je dormir ce soir, dans *Mir* ou dans la navette ? », s'est alors inquiété Thomas.

Dans la navette, lui ont répondu après de longues discussions les responsables de la mission, par mesure de sécurité, étant donné qu'en cas de danger, il ne pourrait pas partir avec le *Soyouz*.

Quant à David Wolf, qui pensait avoir quitté pour de bon la station orbitale à l'issue d'un séjour de 119 jours, il devra y rester encore au moins une nuit.

Gareau Mazda — Gagnant du prix satisfaction-clients — Notre équipe fait la différence

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

626 1998 — 298 $* / mois

*Location 36 mois, v.r. garantie, comptant 1 650 $, taxes en sus, 20 000 km/an

PAIEMENT	COMPTANT
318 $	1 000 $
348 $	0 $

179 $* / mois — Protegé 1998 SE Modèle D4XJ58

*Location 36 mois, v.r. garantie, comptant 1 995 $, taxes en sus, 20 000 km/an

PAIEMENT	COMPTANT
208 $	1 000 $
239 $	0 $

2592074

10175, av. Papineau, Montréal 381-3987

simplifiez-vous la vie, passez au salon !

Durant 4 jours, on vous éclaire sur tout ce qui touche votre vie financière ! Tout est là, sous le même toit !

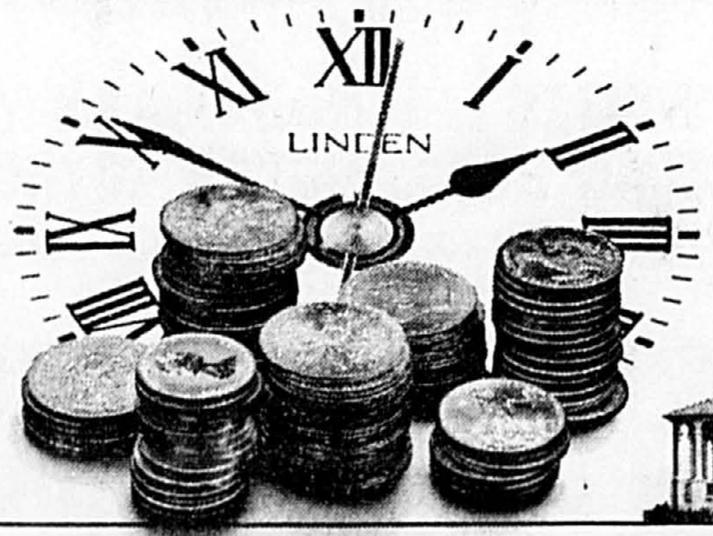
- Constituez-vous un portefeuille de fonds mutuels gagnants : consultez nos experts !
- Devenez un contribuable averti : profitez de tous les abris fiscaux, exemptions et reports d'impôt !
- Apprenez les nouvelles règles du jeu pour contribuer le maximum à votre REER... et le faire fructifier !
- Réalisez votre projet «maison» tandis que les taux d'intérêt sont à leur plus bas !
- Sachez tout sur les carrières de l'an 2000 et sur les façons de créer votre entreprise.

Salon Épargne-Placements (MD) 1998

200 EXPOSANTS

Préparez dès maintenant votre visite au Salon ! Obtenez la liste des exposants, l'emplacement de leurs stands et l'horaire des conférences sur notre site «Internet» :
www.finances-en-direct.com

250 CONFÉRENCES POUR VOUS AIDER À CONCRÉTISER VOS PROJETS !



DÈS VENDREDI

MONTRÉAL
PLACE BONAVENTURE
30 janvier au 2 février 1998 – Vendredi au lundi : 11 h à 21 h

VOICI UN MESSAGE D'UNE GRANDE IMPORTANCE...

Important pour nous tous, et pour l'avenir de notre pays.

La Banque Royale et la Banque de Montréal ont annoncé récemment leur projet de fusionner les deux institutions. Toutefois, ce n'est pas encore un fait accompli. Le gouvernement doit approuver notre démarche et ce processus prendra un certain temps. Dans les mois qui viennent, il y aura de nombreux débats quant aux avantages de cette fusion. Nous désirons dès maintenant vous faire part de quelques-uns de ces avantages. Vous savez déjà que la concurrence mondiale s'intensifie dans toutes les sphères d'activités économiques. Et les services financiers ne font pas exception à ce nouvel ordre mondial. Des institutions financières d'envergure internationale comme Wells Fargo & Co., Fidelity, ING, MBNA et certaines autres lorgnent l'immense potentiel du riche marché canadien.

La fusion entre la Banque de Montréal et la Banque Royale permettra à tous nos concitoyens de pouvoir compter sur les services d'une banque d'envergure internationale, dont les racines sont d'ici.

Et ce qui est aussi très important, cette fusion permettra à une banque canadienne d'être un joueur majeur dans le système bancaire mondial. Au moment où les entreprises canadiennes partent à la conquête des marchés étrangers, nous voulons être là, partout, pour les accompagner et répondre à leurs besoins.

Ici même, chez nous, cette fusion aura des retombées avantageuses pour nos clients, nos employés et la communauté dans laquelle nous vivons.

Cette fusion permettra à notre clientèle d'avoir un accès plus étendu à nos services. Et parce que nous savons à quel point le contact personnel est important, nous serons en mesure de l'offrir à encore plus de gens.

Nous serons aussi en mesure de combiner nos ressources technologiques de façon à vous offrir un service plus souple et de qualité supérieure.

Plus important encore, nous aurons les ressources pour investir de façon continue dans les nouvelles technologies, non seulement pour nous permettre de demeurer concurrentiel, mais aussi pour réduire nos coûts et vous offrir une gamme et une disponibilité accrues de produits et conseils financiers.

De plus, nous allons poursuivre le développement de nos ressources humaines, car nous croyons que notre personnel constitue notre plus grande richesse. Nous continuerons à investir massivement dans des programmes de formation permanente qui permettront à nos gens de progresser et de se développer de façon continue.

Ça, c'est pour l'avenir. Alors, qu'en est-il pour maintenant? Cette fusion affectera-t-elle vos rapports quotidiens avec nous? Pas du tout.

Tout ce qui vous a amené à faire confiance et à pouvoir compter sur la Banque Royale et la Banque de Montréal demeure intact et ce, dans les moindres détails.

Aujourd'hui, les affaires suivent leur cours, comme à l'habitude. Nous avons à coeur de bien vous servir et nous vous assurons que jusqu'au moment où la fusion sera approuvée, chacun de nous continuera d'être un fier concurrent qui offrira à ses clients un service de haute qualité.

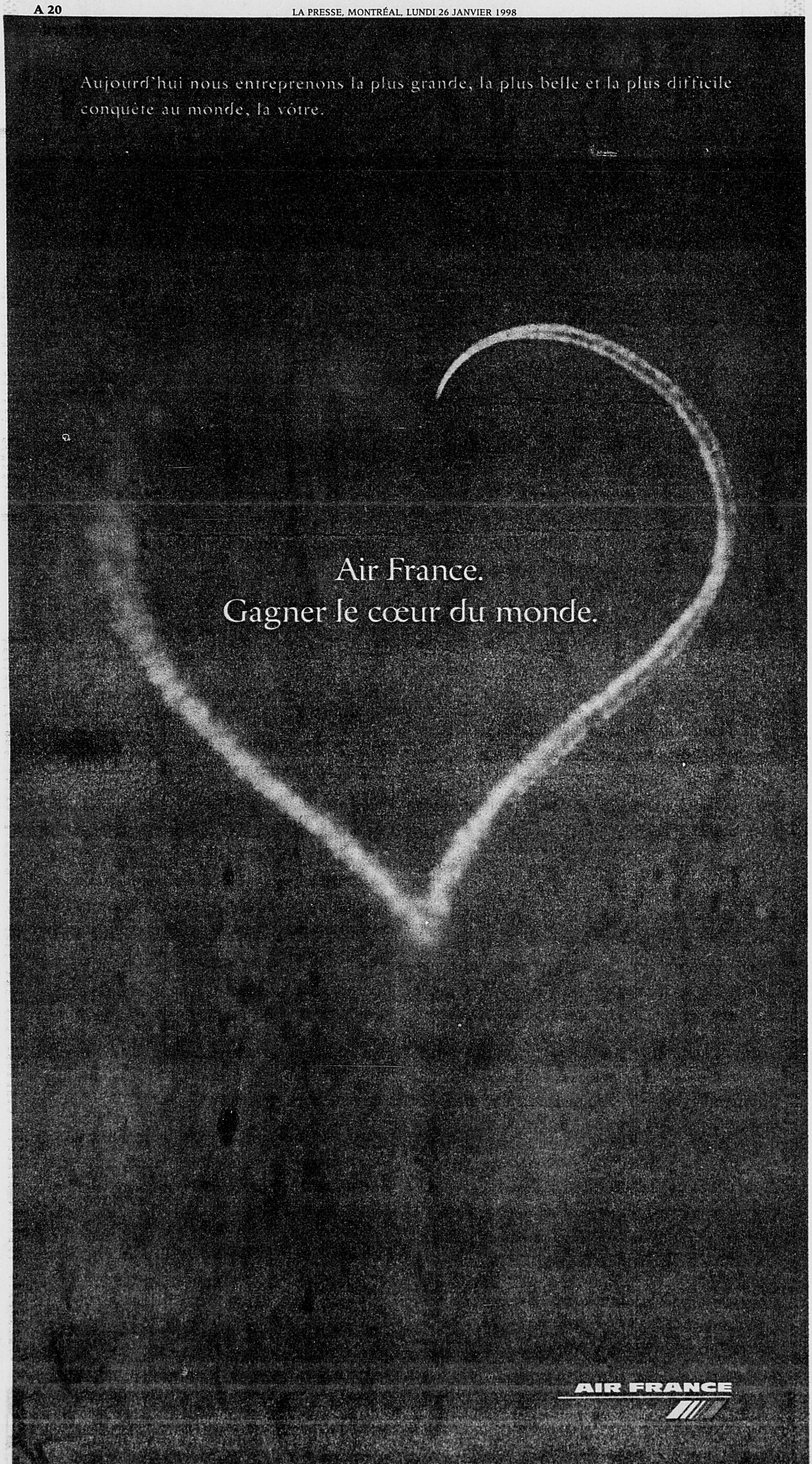
De multiples raisons justifient avantageusement la création de cette nouvelle banque.

Pour en savoir davantage, nous vous invitons à nous appeler aux numéros ci-dessous ou à consulter nos sites web.

Nous continuerons à dialoguer avec vous jusqu'à ce que cette nouvelle banque devienne réalité. Après tout, cela concerne chacun d'entre nous.

Comme hier. Et comme demain.

Banque de Montréal 1 800 555-3000 www.bmo.com • Banque Royale 1 800 769-2599 www.royalbank.com


Aujourd'hui nous entreprenons la plus grande, la plus belle et la plus difficile conquête au monde, la vôtre.
Air France.
Gagner le cœur du monde.
AIR FRANCE